

**VIDÉO**  
V télé a dévoilé sa programmation pour l'automne 2011. À voir sur [cyberpresse.ca/v](http://cyberpresse.ca/v)

**BLOGUE**  
Nicolas Houle est au Festival d'été de Québec. Discutez avec lui sur [cyberpresse.ca/houle](http://cyberpresse.ca/houle)

**SONDAGE**  
Avez-vous vu tous les films Harry Potter? Répondez sur [cyberpresse.ca/horaire](http://cyberpresse.ca/horaire)

# ARTS ET SPECTACLES

NUITS D'AFRIQUE  
ÉTAT DE LA SCÈNE WORLD  
QUÉBÉCOISE  
PAGE 4



MUSIQUE  
DANS L'INTIMITÉ  
DE SYLVIE VARTAN  
PAGE 3



JUSTE POUR RIRE – HOMMAGE

# L'ODYSSÉE DE DENISE FILIATRAULT



1957



1961

Du fin fond des cabarets, en passant par la télévision et le cinéma, jusqu'aux planches du théâtre, Denise Filiatrault aura fait rire et rêver des générations de Québécois pendant plus de 60 ans. C'est une légende vivante, incroyablement vivante, que le festival Juste pour rire honorerà le 25 juillet prochain à la salle Wilfrid-Pelletier. Rencontre avec une femme qui connaît toujours « l'heure du punch ».

À lire en pages 10 et 11.



1970



1987

PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE



2010



Rapprochons-nous de la nature des Amériques

Nouveau cet été, de captivants spectacles d'oiseaux de proie  
Vendredi, samedi et dimanche

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE BLUES DE TREMBLANT

## Justin Saladino grandit dans le blues



DANIEL LEMAY

Is étaient là côte à côte, se répondant de guitare à guitare: Jack De Keyzer, David Gogo, Steve Strongman, Paul Deslauriers, réunis mardi au Festival international de blues de Tremblant pour cet hommage à Robert Johnson qui fait déjà partie de la petite histoire du blues québécois.

Si le blues a une grande histoire, elle a commencé avec Robert Johnson, chanteur et extraordinaire guitariste de country-blues qui, avec seulement 29 pièces enregistrées en 1936-1937, deviendra l'une des figures marquantes du

d'expérience. La foule a chaudement applaudi le jeune virtuose.

« C'était impressionnant de jouer avec tous ces grands guitaristes », nous dira Justin le lendemain matin, au cours d'une entrevue à laquelle assistait son chauffeur, Nat Saladino, qui est aussi son père. « Les gars sont gentils avec moi. Parfois, ils me donnent des conseils sur la façon d'utiliser l'équipement, mais, non, pas souvent sur la façon de jouer. » Justin connaissait déjà Jack De Keyzer pour avoir joué avec lui au Festival de jazz il y a deux semaines dans la *Guitar Explosion* de Paul Deslauriers. Trois musiciens, trois générations; la même passion et le même agent: Brian Slack, qui est aussi directeur de la programmation du festival de Tremblant.

a formé un nouveau groupe qui porte son nom. Le Justin Saladino Band se produit ce soir à l'église Sacré-Coeur-de-Jésus du village de Mont-Tremblant dans le cadre du Festival de blues ([www.tremblant.ca](http://www.tremblant.ca)). Hans Blichert à la basse et Khayman McColgan à la batterie complètent ce *power* trio de funk rock, comme les Red Hot Chili Peppers cités par le jeune leader comme l'une de ses influences. « J'écoute beaucoup les Chili Peppers, mais mon band préféré c'est les Black Keys que je viens de voir au Centre Bell. À la guitare, par contre, mes préférés sont Guthrie Govan (Young Punx), Joe Satriani et Steve Vai. »

Pour Justin Saladino, cet été est l'été de la « transition »: « J'ai un nouveau band, j'écris des musiques pour un CD que l'on espère lancer au printemps de 2012 et je suis presque un adulte. » Un adulte qui entrera en 5<sup>e</sup> secondaire en septembre au Pierrefonds Comprehensive High School. Comment ses compagnons de classe le considèrent-ils? « Ils savent que je joue de la guitare, explique Justin dans un excellent français, mais ils ne savent pas vraiment à quel niveau... »

– Quel est ton plan ?

– Je ne veux pas d'emploi. Je veux vivre de la musique, profiter des occasions que m'offre la scène en progressant étape par étape: là, je suis rendu au CD. Je ne crois pas au succès instantané comme *American Idol*, des feux de paille la plupart du temps...

Blues, musique de la douleur souriante... et de la sagesse précoce.

Le Justin Saladino Band: ce soir 20h à Mont-Tremblant et le jeudi 28 juillet au Petit Campus.

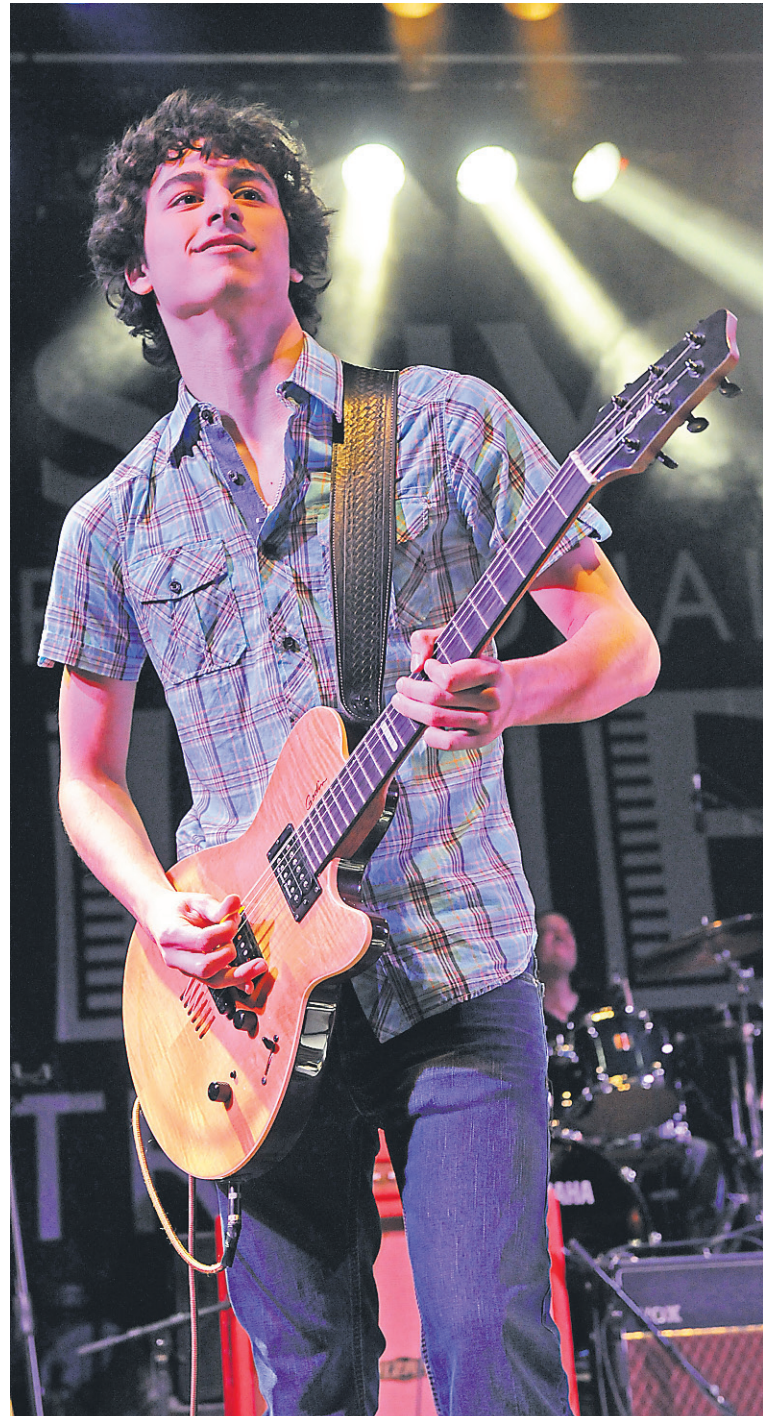


PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE BLUES DE TREMBLANT  
Justin Saladino, 16 ans, n'a pas de quoi rougir lorsqu'il joue aux côtés de Jack De Keyzer, David Gogo, Steve Strongman et Paul Deslauriers.

« Je ne veux pas d'emploi. Je veux vivre de la musique, profiter des occasions que m'offre la scène en progressant étape par étape: là, je suis rendu au CD. Je ne crois pas au succès instantané comme *American Idol*, des feux de paille la plupart du temps... » — Justin Saladino

blues moderne quand, entre autres, les Rolling Stones, Bob Dylan et Eric Clapton – qui ne se souvient pas de *Crossroad*? – feront rayonner son oeuvre, à partir des années 60.

Pour la finale de mardi, un freluquet à tête frisée est venu s'aligner au bout de la prestigieuse ligne de front de *bluesmen*, adolescent égaré dans la musique du malheur des hommes: Justin Saladino, 16 ans. Quand est venu son tour, dans le classique *Walking Blues*, le jeune homme de Pierrefonds a joué avec la même bouillante précision que ses collègues

Justin Saladino avait 6 ans quand il a appris les bases de la guitare – « et du blues » – de son oncle et, à 10 ans, il jouait dans un *band* avec ses cousins. Dans l'intervalle, sa pièce maîtresse, si on peut dire, aura été *Red House* de Jimi Hendrix à laquelle s'ajouteront des morceaux de Stevie Ray Vaughan, Buddy Guy, Muddy Waters, Robert Johnson, bien sûr, et Led Zeppelin, son *band* préféré, « très blues ». Justin a aussi suivi des cours avec Paul Deslauriers, devenu un peu son parrain.

Il y a quelques mois, Justin

La Série **Théâtre** présentée par **BANQUE NATIONALE**

UNE PRODUCTION DE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

AVEC **DAVID SAVARD** GRAND PARTENAIRE **QUEBECOR**

MISE EN SCÈNE **DENISE FILIATRAULT**

**JUSQU'AU 30 JUILLET**

**monumentnational**

**514 871-2224**

**LES FOURBERIES DE SCAPIN DE MOLIÈRE**

La Série **Comédie musicale** présentée par **Capital One**

**LE PETIT ROY**

LE MUSICAL INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE JEAN-PIERRE FERLAND

IDÉE ORIGINALE: BENOÎT L'HERBIER | LIVRET: BENOÎT L'HERBIER ET ROBERT MARIEN | MISE EN SCÈNE: SERGE POSTIGO

**SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 23 JUILLET**

Go! Tu as besoin de nous!

Billetterie Juste pour rire **514 845-2322**

nouveau site **hahaha.com**

SUIVEZ-NOUS:   

présenté par **VIDÉOTRON** Une compagnie de Quebecor Media

THÉÂTRE ST-DENIS  
514.790.1111 / TICKETPRO.CA  
WWW.LEPETITROY-MUSICAL.COM

présente **VIDÉOTRON** Une compagnie de Quebecor Media

**FESTIVAL Juste pour rire**

en collaboration avec **LOTO QUÉBEC**

**7 UP** **SLEEMAN** **Capital One** **BANQUE NATIONALE** **WESTJET** **Purolator** **FONDS de solidarité FTQ** **((X))** **ENCOPE** **COPA de ORO**

**LA PRESSE** **cyberpresse.ca** **TVA** **rythme 105.7** **laplacedesarts.com** 514 842 2112 / 1 866 842 2112

**Canada** **Montréal** **TOURISME Montréal** **Québec**

## ARTS ET SPECTACLES ENTREVUE



Depuis 50 ans, Sylvie Vartan chante, enregistre des disques, monte sur scène. Et elle n'a aucune intention d'arrêter.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

# DANS L'INTIMITÉ DE SYLVIE VARTAN

Quatorze ans après son dernier passage à Montréal, Sylvie Vartan montera le 25 juillet sur la scène de «notre» Olympia. Elle a reçu *La Presse* chez elle, à Los Angeles, où elle a entre autres évoqué ce spectacle, présenté à «l'autre» Olympia, celui de Paris, en 1964, devenu culte depuis. Sur l'affiche se trouvaient aussi l'Américain Trini Lopez... et quatre garçons dans le vent venus d'Angleterre.



SONIA SARFATI  
LOS ANGELES

Les propriétés plantées de part et d'autre de la rue impressionnent, même selon les critères de Beverly Hills. Un havre d'opulence. La maison, la sienne, est nichée derrière portails et haies. Une fois les barrières franchies, les murs de pierre s'étirent paresseusement, percés de fenêtres et habillés de plantes grimpances. La fontaine s'élève au centre de la pelouse et glougloute une manière de «bienvenue» cristalline.

La grande Jane Russell a autrefois habité en ces lieux. Sylvie Vartan, icône française des années yéyé, celle qui a «initié» l'Hexagone aux grands spectacles à l'américaine avec danseurs et costumes, «la plus

je suis ici – vous savez, Los Angeles, c'est assez lénifiant comme environnement – autant je ne conçois pas rester trop longtemps au même endroit.»

Elle croit, elle sait, que cela vient de l'enfance. Du déracinement douloureux, à 13 ans tout juste, quand ses parents et elle ont dû quitter la Bulgarie. Direction Paris. Adaptation difficile. La cicatrice est restée. «Je ne regarde jamais en arrière, sauf pour la Bulgarie, mes parents, l'enfance. C'est un point douloureux, mélancolique, mais en même temps très beau. C'est la seule nostalgie que j'ai en moi», dit-elle, malgré le succès fulgurant, la carrière phénoménale. Carrière qui, d'ailleurs, ne l'a pas aidée à prendre racine: «Ce métier que j'ai commencé très jeune, à 16 ans, m'a structurée différemment, m'a amenée dans le monde entier. C'était tout le temps des départs et des arrivées, des valises et des hôtels. J'ai pris le pli. Je ne peux concevoir la vie autrement.»

**«Ce métier que j'ai commencé très jeune, à 16 ans, m'a structurée différemment, m'a amenée dans le monde entier. C'était tout le temps des départs et des arrivées, des valises et des hôtels. J'ai pris le pli. Je ne peux concevoir la vie autrement.»**

belle pour aller danser» même si vêtue «comme un garçon», a acheté la propriété en 1984 et s'y est mariée avec le producteur américain Tony Scotti.

C'est là, dans un jardin où se trouve l'obligatoire piscine du Sud californien et un olivier qui lui rappelle le midi de la France, qu'elle a reçu *La Presse*. Un rare privilège. Elle revenait tout juste de son autre maison, à Paris. Un pied sur chaque continent, le vieux et le nouveau? «Pas vraiment, fait-elle de cette voix basse reconnaissable entre toutes. Paris et Los Angeles sont mes destinations principales, mais je me déplace beaucoup.» Beaucoup, et ailleurs. L'immobilité l'angoisse. «Autant j'aspire à être tranquille, surtout quand

Peut-être est-ce pour cela, pense-t-elle, qu'elle continue. Les tournées, les disques, la carrière. Depuis 50 ans cette année, elle chante, elle enregistre des disques, elle monte sur scène. Cinquante ans. Et aucune intention d'arrêter. «C'est un métier merveilleux, qui me fait encore rêver, que j'aime toujours autant et que j'ai la chance de pouvoir faire.» Un métier qui la met en prise avec les émotions de l'enfance. Elle aime pouvoir ainsi se brancher sur «une certaine ingénuité et fraîcheur des sentiments». Et elle n'a jamais été rassasiée de «contact enrichissant» avec le public.

Un contact plus profond, car il est direct, quand il se fait lors des tours de chant qu'elle privilégie ces derniers temps:

elle, sur scène, avec quelques musiciens. C'est ce que l'on verra à Montréal. Où elle offrira de nouvelles chansons (des extraits, entre autres, de *Soleil bleu*, son nouveau disque, qui sera en vente au Québec à partir de mardi, pour lequel elle s'est entourée de Keren Ann, Étienne Daho, La Grande Sophie, Arthur H, son fils David Hallyday...); de même que les incontournables *La plus belle pour aller danser*, *Comme un garçon*, *La Maritza*, etc.

#### Vartan et les Beatles

Par une étrange coïncidence, le lendemain de son passage à Montréal, la métropole accueillera Sir Paul McCartney. Qu'elle a côtoyé au début de l'année 1964. Le légendaire Bruno Cocatrix avait eu une idée. Faire monter sur la scène de «son» Olympia, les chanteurs du moment, ceux qui faisaient craquer les jeunes en France, en Amérique et en Angleterre. Sylvie Vartan s'imposait pour l'Hexagone. Aux

États-Unis, Trini Lopez cartonnait avec *If I Had a Hammer*. Et de l'autre côté de la Manche, les Beatles suscitaient les passions.

«Je passais avant les Beatles, qui n'étaient pas encore très connus en France, mais après Trini. On a donné le spectacle pendant trois semaines. On n'avait aucune idée que ça deviendrait un événement culte», se souvient l'interprète qui a ainsi fréquenté les quatre garçons dans le vent dans les coulisses de l'Olympia et dans quelques bars où ils se retrouvaient tous de temps en temps, une fois le rideau tombé.

«Il y avait tous ces gens qui nous demandaient de prendre des photos ensemble, on en avait assez!, rigole celle qui, semble-t-il, est tombée dans



Sylvie Vartan et les Beatles dans les couloirs de l'Olympia de Paris, en 1964.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

l'œil de Paul McCartney: «C'est ce qu'on m'a dit, mais je ne me suis rendu compte de rien, je regardais ailleurs.» En direction de Johnny Hallyday. «On était en plein dedans, lui et moi, la passion dévorante...» Bref, l'ami Paul, même si elle le trouvait «mignon», ne faisait pas le poids.

En plus, le penchant «anglo» de la demoiselle la faisait davantage regarder du côté des États-Unis que de celui de l'Angleterre: cette manière flamboyante d'occuper la scène avec danseurs, chorégraphes, changements de costumes, la faisait tant rêver qu'elle l'a importée en France. Pour cela, elle a passé pas mal de temps à New York. «C'est là que j'ai appris à danser, avec un chorégraphe qui travaillait sur Broadway. J'ai répété mon premier grand spectacle avec lui... et c'a été la folie: je me suis passionnée pour ce genre de productions pendant 30 ans.»

Mais de plus en plus, les chorégraphes qui l'intéressaient vivaient à Los Angeles – entre autres à cause de sa proximité avec Las Vegas, où ils étaient en demande. Elle s'est donc dirigée vers la Cité des Anges. Ça n'a pas été le coup de foudre: «Après New York, la ville m'a paru mortelle! Mais tranquillement, je me suis habituée et quand j'ai voulu m'éloigner de la France, c'est ici que je me suis installée. Il y avait, pour mon fils David et moi, une douceur de vivre, un anonymat que nous n'avions pas à Paris.»

Aujourd'hui, la maison de Beverly Hills se prête à cela. La douceur de vivre. L'anonymat parmi les autres «noms». La pause, avant de reprendre la

## EN QUELQUES DATES

- > 15 août 1944: naissance à Iskrets (Bulgarie)
- > 1950: première expérience au cinéma, dans un film bulgare
- > Décembre 1952: arrivée à Paris
- > 16 janvier-4 février 1964: spectacle à l'Olympia de Paris, avec les Beatles et Trini Lopez
- > 12 avril 1965: mariage avec Johnny Hallyday
- > 14 août 1966: naissance de son fils, David
- > Novembre 1980: divorce d'avec Johnny Hallyday
- > 2 juin 1984: mariage avec le producteur américain Tony Scotti
- > 1997: adoption de Darina, une petite orpheline bulgare

## EN QUELQUES CHIFFRES

- > A enregistré 63 disques pour un total de plus de 1200 chansons
- > A vendu plus de 40 millions de disques
- > A vendu 1,5 million d'exemplaires de *La plus belle pour aller danser*
- > A donné quelque 2500 spectacles
- > A fait plus de 2000 couvertures de magazines, devançant ainsi Catherine Deneuve et Brigitte Bardot

route et monter sur ces scènes où elle sera pour toujours «la plus belle pour aller danser».

**Sylvie Vartan: le 25 juillet à l'Olympia de Montréal**

## ARTS ET SPECTACLES NUITS D'AFRIQUE

MUSIQUE DU MONDE À MONTRÉAL

# Quand le serpent se mord la queue

Ignorés pendant une grosse partie de l'année, les musiciens world de Montréal ont une rare occasion de se faire voir en gros plan aux Nuits d'Afrique.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Oumar Ndiaye est une vedette de la chanson au Sénégal, où il a déjà lancé six albums et remporté des prix importants. Mais depuis qu'il est venu s'installer au Québec, ses horizons se sont réduits radicalement.

« C'est sûr qu'ici, pour un musicien africain, il n'y a pas beaucoup de places pour jouer, déplore l'auteur-compositeur-interprète. On aimerait bien avoir une plus grande place. »

Ignoré des compagnies de disques et peu connu du public, le chanteur admet que sa carrière demande beaucoup de travail. Mais il est plus déterminé que jamais à vivre de son art. L'hiver dernier, il est même retourné en Afrique, pour faire la tournée des festivals ouest-africains. « Ça m'a aidé à survivre », dit-il.

Oumar Ndiaye, qui se produira le 21 juillet au festival Nuits d'Afrique, n'est qu'un parmi tant d'autres. Comme lui, des dizaines de musiciens world établis au Québec doivent galérer

## Un marché mal exploité

À Montréal, ville pourtant réputée multiculturelle, le réseau world se résume à peu de chose. On se produit pour une bouchée de pain au Balattou, aux Bobards ou au Lambi, trois salles spécialisées dans le genre. Ou dans les maisons de la culture, qui consacrent une petite part de leur programmation aux musiques du monde.

Le circuit des festivals est de loin la vitrine idéale. Ces événements hautement subventionnés prennent des risques et paient bien. Mais avec l'été qui ne dure que deux mois, il faut saisir sa chance. Le reste de l'année, c'est le grand vide ou presque.

La vérité, c'est que la scène world québécoise manque d'infrastructures pour se développer. Hormis quelques cas isolés comme l'organisme MMM (Musique Multi Montréal) et les Productions Nuits d'Afrique, il y a très peu de spécialistes pour encadrer les musiciens et vendre le « produit ».

« Les artistes n'ont pas les moyens de se payer une équipe », observe Jérôme Pruneau, manager de la chanteuse française Marianne Aya Omac qui se produira le 24 juillet sur la scène extérieure des Nuits d'Afrique. Beaucoup font tout eux-mêmes et finissent par se perdre dans l'administration »

À moins, bien sûr, de trouver quelqu'un qui y croit. Mais la chose est plus facile à dire qu'à faire. Dans une



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE

Comme des dizaines de musiciens world établis au Québec, Oumar Ndiaye, qui se produira le 21 juillet au festival Nuits d'Afrique, doit galérer pour joindre les deux bouts.

pas "travaillables". Ils n'arrivent jamais à l'heure... Ils ne vont pas le dire comme ça, mais ils le pensent », précise Yves Bernard.

Sauf que voilà: pas d'agent, pas d'équipe. Et pas d'équipe, pas de contrat de disque. « Certains labels refusent carrément de négocier directement avec les artistes lance Jérôme Pruneau. Ils veulent parler avec des gens de business... C'est le serpent qui se mord la queue. »

## J'ours les concours

Les Prix? Les concours? Pour plusieurs, c'est encore le meilleur moyen de se faire connaître. Radio-Canada remet ses Révélation musicales. Le festival Nuits d'Afrique organise les Syli d'Or. Les Prix de musique folk canadienne couronnent régulièrement des

Québécois. Mais encore faut-il que les médias relaient l'information. Or, de ce côté, c'est plutôt le désert. À part la radio d'État et l'émission *Belle et Bum* à Télé-Québec, les vitrines payantes sont plutôt rares pour les artistes world. Quant aux journaux, cela dépend des jours...

À l'étranger, c'est une autre histoire. Car les prix peuvent aussi servir de tremplin vers l'exportation. Exemple: l'ancien Coloc Élage Diouf vient d'être invité au Womex de Copenhague (le Festival de Cannes de la world), après avoir remporté le Juno des musiques monde en mars dernier, pour son album *Aksil*. « Il est clair que ce trophée a été d'une grande aide, souligne son agente Suzie Hamel. Maintenant, il faut simplement trouver les bons alliés. »

De fait, rien n'est encore acquis pour le frère Diouf. Parlez-en à l'éclatant Wesli, qui se produira le 22 juillet au parc La Fontaine, dans le cadre du 5<sup>e</sup> festival Haïti en Folie. Considéré par plusieurs comme le plus grand espoir world à Montréal, cet Haïtien d'origine a remporté une tonne de prix, dont le très crédible Babel Med de Marseille en 2010.

Malgré tout la carrière mondiale se fait encore attendre.

**Artistes montréalais présentés au festival Nuits d'Afrique jusqu'au 24 juillet:**  
**O Zé sera en concert le 19 juillet; Oumar Ndiaye, le 21 juillet; Max Bananaz, le 22 juillet; Piwili, le 23 juillet. Les gagnants du concours Syli d'Or 2011 seront présentés demain, 17 juillet.**

« Les petits bars, c'est leur vie. À ma connaissance, il n'y a pas de musicien dans ce milieu qui ne rame pas. »

— Yves Bernard, animateur de *L'Entremuse* à CIBL et collaborateur au *Devoir*

pour joindre les deux bouts. Faut de diffusion, et donc d'intérêt, très peu vivent de leur art. « Les petits bars, c'est leur vie, confirme Yves Bernard, animateur de *L'Entremuse* à CIBL et collaborateur au *Devoir*. À ma connaissance, il n'y a pas de musicien dans ce milieu qui ne rame pas. »

province dominée par le rock, le blues et la chanson populaire, les musiciens world sont souvent vus comme des ovnis. Et le marché « ethnique » est encore mal connu des professionnels.

Sans parler des idées reçues... et tenaces. « Les gens de l'industrie ont souvent des préjugés: les Africains ne sont

## GRUPO FANTASMA

# Avis de chaleur intense pour Montréal

Au Québec, Grupo Fantasma s'est déjà produit à l'extérieur durant la haute saison festivalière. Les témoins de leurs spectacles sont unanimes: voilà l'un des groupes les plus brûlants à investir le circuit estival de nos happenings musicaux. Mardi prochain, au Cabaret du Mile-End, 10 musiciens texans comptent faire grimper le mercure à la température... texane. *Que calor* en perspective!

ALAIN BRUNET

Le bassiste Greg Gonzalez converse de son appartement d'Austin (qu'on espère climatisé) et parle du bonheur de jouer dans *el norte*: « J'adore le Texas, mais j'aime bien travailler chez vous durant l'été. Juillet est un mois torride chez moi, il n'est pas rare d'y endurer des températures de 40 °C ou plus! »

Trêve de thermomètre, on peut parler ici d'un vrai buzz développé par la gratuité festivalière. Après avoir triomphé sur les scènes extérieures et imposé son matériel discographique, dont le plus récent opus *El Existential*, Grupo Fantasma peut désormais se permettre le concert payant et y casser la baraque, avec murs et plafond.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE

Après avoir triomphé sur les scènes extérieures et imposé son matériel discographique, dont le plus récent opus *El Existential*, Grupo Fantasma peut désormais se permettre le concert payant et y casser la baraque, avec murs et plafond.

Notre interviewé est invité à résumer la trajectoire de la formation:

« Grupo Fantasma s'est formé à Austin il y a une dizaine d'années et s'est développé depuis. Au départ, c'était pour jouer un mélange de funk, rock, hip-hop, reggae ou même jazz-fusion. Nous nous sommes alors intéressés à la cumbia colombienne des années 50 et 60. Nous avons fait de notre mieux pour l'in-

terpréter avec les moyens du bord: deux guitares, deux percussionnistes, une basse, une trompette, un saxophone et un chanteur. » Cette instrumentation différente et la propre culture du groupe ont finalement conféré une couleur presque rock à ces relectures.

« Avec le temps, nous avons intégré de plus en plus d'instruments latins: congas, timbales, une section de vents typique de la musique latine

avec notamment un trombone et un sax baryton. Nous ne faisons plus exclusivement dans la cumbia, mais aussi dans la guajira, le cha-cha-cha, la samba, le merengue, la salsa, le son ou même des styles africains en 6/8 que l'on retrouve dans la culture afro-cubaine. Ainsi, nous avons évolué à travers différents styles latinos tout en conservant notre côté rock, funk ou reggae, enfin tout ce que nous jouions précédemment. »

C'est d'ailleurs ce qui fait le charme de Grupo Fantasma: ce côté funk rock en fusion avec les musiques latines. Greg Gonzalez corrobore: « Nous sommes perçus comme un groupe latin parce que les chants sont espagnols, mais je dirais qu'il s'agit davantage d'une musique de fusion destinée à la fête et à la danse. Nos spectacles se veulent des expériences festives alors que nos albums révèlent plus de profondeur musicale. »

Pour Greg Gonzales, en somme, le projet de Grupo Fantasma se fonde sur le désir de transgresser toutes barrières stylistiques si ses 10 membres en ressentent la nécessité.

« Notre intérêt pour la musique n'est pas sectaire en ce sens. L'idée est aussi inclusive: nous voulons créer un territoire où chacun de nos fans puisse s'y retrouver sans s'y sentir étranger. Souvent, les musiques traditionnelles ou certains styles très connus exigent de leurs auditeurs qu'ils fassent partie d'une communauté ou d'un groupe d'initiés. Ce n'est pas le cas de notre musique. Vous avez beau ne pas parler l'espagnol et ne pas savoir danser la salsa, Grupo Fantasma risque fort de vous être familier. Ce qui ne rend pas notre répertoire inintéressant auprès des connaisseurs. »

**Dans le cadre des Nuits d'Afrique, Grupo Fantasma se produit mardi 19 juillet à 20h30 au Cabaret du Mile-End.**

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

DISQUE CLASSIQUE

# Dutoit : d'une Mer à l'autre

CLAUDE GINGRAS

Le retour espéré devient enfin réalité. Nous reverrons Charles Dutoit au podium, non pas à l'OSM (qu'il a quitté le 10 avril 2002 dans les circonstances troubles que l'on sait), mais plutôt au prestigieux Philadelphia Orchestra avec lequel il terminera la saison prochaine une cordiale association de 30 ans pour céder la baguette au jeune Montréalais Yannick Nézet-Séguin.

C'est une page d'histoire musicale qui s'écrit en ce moment.

Inauguré samedi dernier par Nézet-Séguin, le 34<sup>e</sup> Festival de Lanaudière recevra Dutoit et le Philadelphia vendredi et samedi soirs prochains dans deux programmes centrés sur le répertoire de prédilection du chef suisse : Ravel, Sibelius, *Symphonie fantastique* de Berlioz.

Le comble eût été que Dutoit choisisse *La Mer* de Debussy. Étrange hasard, l'œuvre figurait à son concert de débuts à l'OSM, les 15 et 16 février 1977, et à ce qui allait être son concert d'adieux ici, les 26 et 27 mars 2002... 25 ans plus tard.

Le concert de 1977 avait été si impressionnant que j'avais titré *Dutoit : notre prochain chef?* Les dernières années de son règne avaient été moins heureuses et le résultat musical s'en ressentait. Le concert de mars 2002 m'avait inspiré ce titre : *Debussy sans magie*. C'était le seul de Dutoit ici en près de trois mois. Déjà, il regardait ailleurs. Sept chefs furent appelés à le remplacer pour le reste de la saison.

Dutoit aura 75 ans le 7 octobre, mais il reste toujours très actif. Il vient de diriger à Rome et d'inaugurer la saison de Tanglewood après une visite en Corée du Nord pour la création d'un orchestre de jeunes qui réunirait les deux Corées.

Et il vient d'enregistrer à Londres, avec le Royal Philharmonic, cette séduisante *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov qu'il avait gravée avec l'OSM chez Decca-London en 1983. Sa nouvelle version est supérieure et illustre son extraordinaire sens du renouvellement, loin de toute routine.

Le discours est cette fois plus incisif, plus nuancé, et porté par une prise de son qui a forcément évolué en un quart de siècle. Les premiers-pupitres de l'OSM restent cependant inégalés, à une exception près : le violon-solo britannique est plus fin et plus expressif.

En complément : de Rimsky-Korsakov encore, une somptueuse *Grande Pâque russe*, que Dutoit et l'OSM avaient aussi enregistrée.



★★★★★  
RIMSKY-KORSAKOV : ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA, DIR. CHARLES DUTOIT. ONYX, 4064

## LES NOUVELLES DU DISQUE

### Debussy : l'orchestre

Le sixième disque de l'intégrale symphonique Debussy que Naxos a confiée à Jun Märkl et l'Orchestre National de Lyon comprend des orchestrations d'œuvres pour

piano seul et pour piano à quatre mains réalisées par l'auteur ou par des collègues comme Henri Büsser, André Caplet et Gustave Cloez. Les titres : *Printemps*, *Suite bergamasque*, *En blanc et noir* et la très obscure *Symphonie en si mineur*.

### Oratorios de Handel

Deux oratorios de Handel font l'objet d'enregistrements récents : *Israel*

*in Egypt*, avec six solistes, dont la soprano Rosemary Joshua, et le Chœur de la Radio de Bavière, dir. Peter Dijkstra, chez BR Klassik, et *La Resurrezione*, avec cinq solistes, dont la soprano Kate Royal, et le Concert d'Astrée, dir. Emmanuelle Haïm, chez Virgin.

### Mélodies de Verdi

Chez Telos Music, la soprano allemande Diana Damrau chante 17 *canzoni*, ou mélodies, de Verdi.

Cinq plages datent de 2005 ; le reste, de 2010.

### Requiem de Brahms

Chez Virgin, Paavo Järvi dirige le Chœur de la Radio de Suède et l'Orchestre de la Radio de Francfort dans *Ein deutsches Requiem* de Brahms. Les deux solistes sont français : Natalie Dessay et Ludovic Tézier.



**LES 7 DOIGTS DE LA MAIN**  
12 AU 23 JUILLET • CABARET 2011 • CANADA • THÉÂTRE OLYMPIA  
«...UN UNIVERS (...) DANS LEQUEL SE CÔTOIENT SENSUALITÉ, ÉLEGANCE, HUMOUR ET CARICATURE»  
— Journal de Montréal  
«... C'EST UNE EXPLOSION DE TALENT QUI DÉFILE SUR SCÈNE.» — La Presse

**EN EXCLUSIVITÉ AU FESTIVAL**

**LE CIRQUE INVISIBLE**  
14 AU 17 JUILLET • FRANCE • THÉÂTRE OUTREMONT  
AVEC VICTORIA CHAPLIN ET JEAN-BAPTISTE THIÉRRÉE

**PLUS QUE 2 SPECTACLES**

**TIMBER!**  
15 AU 17 JUILLET • CIRQUE ALFONSE • CANADA  
ESPACE GO • SPECTACLE VIRTUOSE DU LE FOLKLORE QUÉBÉCOIS SERT DE TREMPIN À LA CRÉATION

**PLUS QUE 2 SPECTACLES**

**SLIPS INSIDE**  
20 AU 23 JUILLET • OKIDOK • BELGIQUE • TOHU  
«FIN ET DRÔLE : ON ADOOOOOORE!»  
— www.cultureclown.com

**WUNDERKAMMER**  
7 AU 16 JUILLET • CIRCA • AUSTRALIE • TOHU  
«LE RÉSULTAT EST UN SPECTACLE ÉBLOUISSANT.» — Journal de Montréal

**DERNIÈRE CHANCE**

★ BILLETS À PARTIR DE 21\$  
★ FORFAITS FAMILLE À PARTIR DE 55\$  
★ VIDÉOS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE EN LIGNE

**MONTRÉAL COMPLÈTEMENT**

**CIRQUE.COM**

**DU 7 AU 24 JUILLET**

BILLETS : MONTREALCOMPLETEMENTCIRQUE.COM  
LA VITRINE.COM • INFO-CIRQUE : 514-285-9175 • 1-855-770-3434

**THÉÂTRE RIALTO**

6 AOÛT  
20 AOÛT  
3-4 SEPT.  
22 SEPT.  
1 OCT.  
12 NOV.

**SOUL TIME**

Simplement Broadway

Vente des billets: Billetterie du Théâtre: 514 770-7773  
Ticketpro.ca 514 790-1111  
Banquettes - Loges - Groupes:  
514 268-7069 ou eccarosiell@gmail.com

theatrierialto.ca

Québec Montréal

GRANDS PARTENAIRES : RADIO TÉLÉVISION INTERNET, CIRQUE DU SOLEIL, LA PRESSE

roco, M, artv, Théâtre de Montréal, BOF, UNIBROU, Institut Français, cdcc, 100

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

DANCE LAURY DANCE

## Gentils mauvais garçons

En spectacle, ils sont « en bedaine », faisant aller leurs cheveux longs mouillés de sueur à l'unisson. Les membres de Dance Laury Dance sont des mauvais garçons qui aiment faire la fête au son de leurs chansons hard rock. C'est une grosse semaine pour le quintette de Québec, qui a lancé son premier album, *Living for the Roll*, et qui se produit en première partie de Metallica, ce soir, au Festival d'été de Québec.

ÉMILIE CÔTÉ

Notre entrevue devait avoir lieu mardi, à 10h, dans un café du Plateau. Mais la veille, le groupe heavy rock Dance Laury Dance avait lancé son premier album dans sa ville natale, à Québec. « On a été jambons, on s'est levés en retard en sursaut » s'excuse le chanteur Max Lemire, le lendemain, au téléphone.

Aucun problème. C'est pour cela qu'on aime les membres de Dance Laury Dance: ils ne sont pas de petits gars gentils comme les membres de Simple Plan, mais de mauvais garçons aux cheveux longs qui partent sur la brosse dans l'esprit des belles années du rock'n'roll.

Alexandre « Lap » Laperrière, Max Lemire, Étienne « Blake » Villeneuve, Sébastien « Harry » Deschênes et Patrick



PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE

L'expérience de Dance Laury Dance va bien au-delà de sa musique. Les gars jouent « en bedaine », faisant aller leurs cheveux longs trempés de sueur au rythme des mêmes chorégraphies.

« Dagger » Cyr sont fiers de leurs influences: Motörhead, Mötley Crüe et Guns N' Roses. « Il y a du monde qui nous demande: est-ce que le hard rock va avoir un revival? Je leur réponds que ce n'est pas un trend, explique Max Lemire. Nous, on ne réin-

vente rien... On fait tourner la roue. »

L'expérience de Dance Laury Dance va bien au-delà de sa musique. Les gars jouent « en bedaine », faisant aller leurs cheveux longs trempés de sueur au rythme des mêmes chorégraphies. Disons qu'il faut avoir de l'énergie et être en forme. « Sinon, je serais obèse, lance Max Lemire. Avec notre lifestyle et la bière, ce serait vraiment négatif sans les shows. »

## Metallica

Aujourd'hui, Dance Laury Dance aura une chance inouïe: assurer la première partie de Metallica, au Festival d'été de Québec.

« C'est un exposure fois 1000, lance le chanteur du groupe. On veut d'abord donner le meilleur de nous-mêmes et rocker le stage... Mais si on

Dance quand les membres ont appris la bonne nouvelle pour Metallica. « Sur le coup, on n'y croyait pas, honnêtement... Mais quand on a

« Il y a du monde qui nous demande: est-ce que le hard rock va avoir un revival? Je leur réponds que ce n'est pas un trend. Nous, on ne réinvente rien... On fait tourner la roue. » — Le chanteur Max Lemire

peut rencontrer les gens de Metallica, ce serait super! En tout cas, on va soundchecker sur la même scène. »

En avril dernier, les choses se sont bousculées rapidement pour Dance Laury

vu le contrat, on a décidé de mettre les bouchées doubles pour sortir l'album avant le show. »

*Living for the Roll*, lancé mardi dernier, est le baptême musical de Dance Laury Dance en magasin partout au Canada. « On voulait le sortir à la fin de l'année, mais on est allés à la banque pour le produire rapidement nous-mêmes. »

Un contrat avec Abuzivw Muzik plus tard, et Universal/Dep qui se charge de la distribution, tous les espoirs sont permis pour le groupe: le Canada anglais, l'Europe, les États-Unis... « On vise le monde! », lance Dance Laury Dance.

## L'expérience South by Southwest

En mars dernier, le groupe a participé au Festival South by Southwest (SXSW), à Austin, au Texas. « C'est la plus belle expérience qu'un band peut avoir. C'est tellement gros et over the top, raconte Max Lemire. Ça vaut vraiment le coup. Étrangement, il fallait aller au Texas pour s'ouvrir des portes ici. »

C'est à Austin que les membres de Dance Laury Dance ont rencontré Laurent Saulnier, programmeur des FrancoFolies, des gens de l'agence de promotion Bonsound, ainsi que le guitariste Steve Hill « On l'a rencontré au resto. C'était une alliance naturelle de rockers. On a fait le party et on est allés voir des shows. »

On peut même entendre Steve Hill s'élever sur *Burning Out* de *Living for the Roll*. D'autres titres? *Montreal Hooker*, *Sex Wolf*, *Bad Motherfucker* et *To Be Drunk*.

L'anglais n'étant pas sa langue maternelle, Max Lemire a écrit les paroles en collaboration avec un auteur qui est un sage père de famille. « Il a une petite famille avec des filles. Il ne voulait pas que ça se sache! »

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON DE TROIS-RIVIÈRES

LA NOUVELLE REVUE MUSICALE DES CRÉATEURS DE SHOWTIME

## T'ESTIMO

VOTRE HISTOIRE D'AMOUR EN CHANSONS!

DU 7 JUILLET  
AU 10 SEPTEMBRE

1 866 416-9797



PHOTO: DAVID LEBLANC

47<sup>e</sup> SAISON  
LES  
CONCERTS  
POPULAIRES  
DE MONTRÉAL

Yannick Nézet-Séguin,  
porte-parole

ÉTÉ 2011

du jeudi 30 juin au jeudi 4 août à 19 h 30  
au Centre Pierre-Charbonneau  
3000, rue ViauBilletterie 514.899.0644, poste 202  
www.orgueetcouleurs.com

Jeudi 21 juillet, 19 h 30

## Soirée Strauss &amp; Schubert

L'Orchestre de chambre Appassionata  
Daniel Myssyk, directionCaroline Bleau, soprano  
Michelle Sutton, mezzo  
Sarkis Barsemain, ténorExtraits du *Pays du sourire*, de la *Veuve joyeuse* et  
de la *Chauve-souris*.  
Schubert, Strauss et Lehàr

Tarifs : 22 \$ à 31 \$



LE 26 AOÛT ON EST

10 000  
s'a rue  
Saint-Paul

AVEC LE BLUES D'LA MÉTROPOLE

UNE PRÉSENTATION DE



La comédie musicale « Le blues de la métropole » et la SDC du Vieux-Montréal vous invitent à revivre la liberté des années 70 dans un rassemblement historique! Sur l'heure du midi le 26 août, rendez-vous sur la rue St-Paul Est à l'angle de St-Vincent pour immortaliser « on est 10 000 s'a rue St-Paul ».

NE MANQUER PAS LE RETOUR DE LA  
COMÉDIE MUSICALE AU THÉÂTRE ST-DENIS!

Du 30 Novembre au 4 Décembre 2011

PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS AU :

www.lebluesdlametropole.com

Nouvel album disponible  
dès maintenant en magasin

CYBERPRESSE.CA

TAYLOR SWIFT

Lisez notre critique du  
spectacle de Taylor Swift  
par Philippe Renaud  
sur Cyberpresse.

# BESOIN DE PRENDRE L'AIR?

## ÉVÉNEMENTS EXTÉRIEURS 2011

**WEEK-END 1** 16 ET 17 JUILLET

**ÇA COMMENCE CE SOIR!**

À NE PAS MANQUER  
**CE SOIR**



### LE PINKARNAVAL

16 juillet à 19h30 - Défilé  
Départ coin Ste-Catherine  
jusqu'à la Place des Arts  
17 juillet à 21h - Spectacle

Sur la scène Vidéotron  
1600 citoyens passionnés de danse et de mode s'unissent pour créer une parade à l'image des univers de Jean Paul Gaultier, reconnu pour puiser son inspiration dans la rue.  
**Venez en grand nombre!**

Conception et Direction artistique / Conception and Art Direction : Danielle R O Y  
Direction de création / Creative Direction : Héliène Blackburn

SCÈNE > VIDÉOTRON

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL



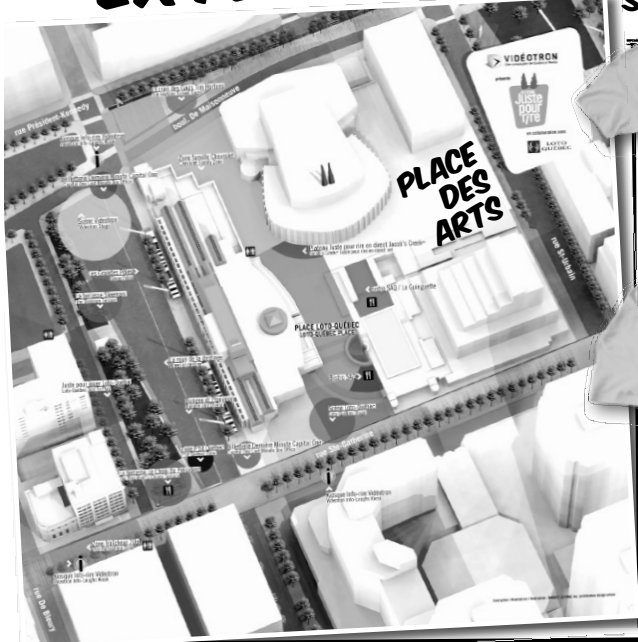
### L'ÉVÉNEMENT RACHID BADOURI

16 JUILLET 21H30  
Sur la scène Vidéotron

Son retour à Montréal  
Un spectacle conçu expressément pour l'extérieur  
400,000 billets vendus en salles  
Événement Unique

À NE PAS MANQUER  
**GRATUIT**  
PLACE DES FESTIVALS

### PLAN DU SITE EXTERIEUR



### NOTRE BOUTIQUE

LASSE JUSTE POUR RIRE T'HABILLER AVEC SA NOUVELLE COLLECTION FESTIVAL



### COUSCOUS COMEDY SHOW



13 au 18 juillet  
AVANT-PREMIÈRE À LA GUINGUETTE au parvis de la Place-des-Arts

Uncle Fofi innove avec son dîner-spectacle le Couscous Comedy Show!  
Cette fameuse prestation vous surprendra avec ses invités aux couleurs d'un Montréal multiethnique.

## DES SPECTACLES GRATUITS TOUS LES SOIRS!

BIÈRES / VIN / BOUFFE / TERRASSES / JEUX FORAINS / FUN

Prends ça relax  
MÉTROBUSSEZ-VOUS AU FESTIVAL  
stm

Les meilleurs prix

### BESOIN DE BILLETS?

Billetterie dernière minute



hahaha.com/exterieur  
514-845-2322 | Présenté par VIDÉOTRON

SUIVEZ-NOUS :



VIDÉOTRON  
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



# CIRQUE ARTS ET SPECTACLES

Trois troupes belges ont répondu cette année à l'invitation du festival Montréal complètement cirque. Avec leur approche ouverte de l'art circacien, leur humour absurde et leur vision du monde toujours un peu de biais, Carré Curieux, les Zyrgomatik et Okidok s'amènent chez nous dans le but de nous faire rire et de nous étonner.

LES ZYRGOMATIK

## Affinités clownesques

JOSÉE LAPOINTE

Une jolie histoire d'amour est née l'an dernier entre la troupe Zyrgomatik et le public québécois. Invités pour la deuxième année d'affilée à Montréal complètement cirque, avec en prime un passage au Festival d'été de Québec, les deux clowns belges sont ravis de l'accueil qui leur est réservé.

«C'est un peu magique ce qui se passe ici pour nous», a affirmé Olivier Mahiant plus tôt cette semaine, au lendemain de la première du duo à Québec. Dès que le spectacle a commencé hier, on s'est dit "bienvenue au Québec". Le public adhère vraiment très fort. Nous essayons de ne pas être trop fiers, mais nous sommes contents en tout cas. Ça donne confiance.»

Dans *Tous Cousins!*, Olivier Mahiant et Sébastien Derock incarnent deux clowns qui jonglent, font des pitreries, jouent de la musique et discutent beaucoup, une rareté dans le monde de l'art clownesque. «Mais on parle moins que les humoristes! Nous avons notre langage à nous, mais près du réel. Nos personnages discutent de presque rien, mais c'est toujours très important et ils refont le monde à leur manière.»

Les deux cousins se prennent au sérieux, mais en même temps, pas vraiment. «Tout est sacré pour eux. Même s'ils discutent d'une chose banale, ils le font de manière clownesque, très intense. Que ce soit



PHOTO FOURNIE PAR MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

Les Zyrgomatik incarnent deux clowns qui jonglent, font des pitreries, jouent de la musique et discutent beaucoup.

drôle ou non.» C'est le quotidien qui les intéresse, plus que l'actualité politique belge, par exemple. «Nous sommes au-dessus et en dessous de ça!

### Connexion facile

Olivier Mahiant ne sait pas comment expliquer la connexion qu'ils vivent avec le public québécois. «Il y a des

un état d'esprit simple, dans le sens noble.» Une affinité difficile à qualifier, donc – «et c'est tant mieux!» –, mais les deux compères la ressentent très fort

«Au Québec, d'entrée, on sent une volonté du public de s'amuser, de rire, comme s'il était conquis d'avance.» — Olivier Mahiant

Nous touchons plus à l'universel qu'à la réalité, qui n'est pas si intéressante finalement.»

cousins qui sont plus cousins que d'autres... C'est comme une impression de similitude,

sur scène. «Notre spectacle se laisse découvrir au fur et à mesure, et parfois on met du

temps avant qu'une salle nous soit acquise, nous devons aller chercher les gens. Au Québec, d'entrée, on sent une volonté du public de s'amuser, de rire, comme s'il était conquis d'avance.» Ils doivent même faire attention pour ne pas se laisser déconcentrer. «Ça nous porte, et nous ne devons pas en faire trop non plus. Mais c'est agréable et ça nous donne envie d'aller plus loin. On étire des gags ou des numéros, on en rajoute, parce que ça fonctionne bien.»

Les deux clowns retrouvent en effet facilement leurs mécanismes d'artistes de rue et aiment bien improviser selon les réactions de la salle. Mais ceux qui les ont vus l'an dernier assisteront plus ou moins au même spectacle, qui est aussi tendre et poétique que drôle. «Nous ne sommes pas dans le cynisme ou l'humour noir. Nous adorons quand les gens nous abordent dans la rue en disant "salut cousin"! Pour nous, c'est un compliment, parce que ça veut dire que notre délire est passé, qu'il y a quelque chose de notre univers qui les touche, dans le plaisir de s'amuser de choses simples.»

Pour les deux artistes qui ont étudié en psychologie et en enseignement, c'est aussi la preuve que l'art clownesque est utile. «Les gens sont souvent dans la nostalgie du passé ou en train de se projeter dans l'avenir. Le clown fait du bien parce qu'il vit l'instant présent, en prenant le temps de jouir des choses qui se passent.» Les Zyrgomatik sont d'ailleurs très lents, tellement que «ça peut énerver», ajoute Olivier Mahiant en rigolant. En cette époque de communication instantanée où tout va vite, c'est presque de la provocation. «Tant mieux!»

*Tous cousins!*, du 19 au 22 juillet au Lion d'or.

CARRÉ CURIEUX

## Vie de colocs

JOSÉE LAPOINTE

Ils étaient quatre jeunes hommes, fraîchement diplômés de l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles, à avoir envie de continuer à travailler ensemble tout en repoussant les limites de leur art. C'est ainsi qu'est née, il y a quatre ans, la compagnie Carré Curieux et que le spectacle *Le carré curieux* a vu le jour à l'hiver 2009.

*Le carré curieux* est moins un spectacle de performance – même si les quatre interprètes sont des virtuoses – qu'une œuvre hybride mêlant cirque, théâtre et danse. «Notre travail est motivé par le mouve-

ment qui est propre au cirque, explique l'un des membres du quatuor, Kenzo Tokuoka. Mais même s'il n'y a pas de narration comme telle, le spectacle raconte une histoire.»

Cette histoire, c'est celle de quatre colocataires un peu étranges, mi-hommes mi-enfants, vivant en huis clos dans un salon surréaliste peuplé d'objets étranges. «Chaque personnage n'est pas exactement ce qu'on croyait au départ. Ils doivent apprendre à vivre ensemble tout en acceptant leurs différences, qui sont très grandes: ils n'ont pas le même passé, le même physique, le même registre.»

Les colocataires sont donc isolés dans cet espace restreint aux ressources multiples – tel un canapé aux profondeurs insoupçonnées... – et ils s'amuse beaucoup. «C'est léger et ludique et ça marche beaucoup auprès du jeune public. Mais ça intéresse aussi les adultes, car il y a un autre niveau de lecture qui suscite la réflexion, explique Kenzo Tokuoka. C'est notre cheval de bataille en fait: toucher tous les publics à tous les niveaux.»

Par exemple, le personnage que Kenzo Tokuoka incarne est androgyne et on ne sait pas tout de suite s'il est un homme ou une femme. «Il y a un rapport de séduction qui s'installe qui est intéressant. Et ça fait marrer les enfants, ce personnage en monocycle avec une longue jupe.»

Comme Kenzo sur son monocycle, tous les membres de Carré Curieux ont su dépasser leurs agrès respectifs et les utiliser différemment.

«La base de notre démarche est d'aborder notre technique sous un angle insolite, en dépassant la tradition, mais pas en la reniant, explique-t-il. Chaque objet est détourné de son sens.» Le diabolo de Vladimir Couprie devient alors toupie, les balles du jongleur Luca Aeschlimann se sauvent et le mât de Gert de Comman est sans attache et tient seulement par les manipulations des membres de la troupe. «Nous sommes obligés de faire contrepoids et ça devient plus un numéro d'équilibre que de force pure.»

### «Il faut donner un sens à l'acte»

Kenzo Tokuoka en est conscient: Carré Curieux n'invente rien et toutes les techniques qu'ils utilisent existent depuis longtemps. Leur innovation, c'est la façon qu'ils ont de les aborder, la gestuelle qu'ils utilisent. Ils puisent d'ailleurs leur inspiration dans toutes les formes d'art de la scène. «En Europe en ce

moment, il y a une espèce de retour aux traditions qui dit qu'il faut arrêter les mélanges, raconte l'acrobate. Nous sommes totalement en désaccord avec ça: tous les arts se nourrissent les uns les autres, et le cloisonnement, ce n'est pas intéressant.»

Le cirque doit évoluer avec ses créateurs, croit-il, car sa forme reste limitée. «Il faut donner un sens à l'acte.» Pour Carré Curieux, la particularité du cirque est la place du corps dans l'espace et la fascination que cela suscite. «Cet engagement, le dépassement des limites, c'est de l'ordre du surhomme. Nous voulons ramener cela à une certaine normalité en disant aux gens "Je ne suis pas plus exceptionnel que vous", tout en les faisant entrer dans une dimension très belle où on ne voit plus la technique, mais seulement une œuvre d'art.»

*Le carré curieux*, du 22 au 24 juillet à Espace Go.

**TOM TOM CREW**  
AUSTRALIE ★ SOUS CHAPITEAU À RADIO-CANADA  
11 AU 23 JUILLET

«What a party!» — The Gazette

«Le public en prend plein la gueule et les oreilles, et en redemande. On s'éclate!» — Le Devoir

«C'est tout à fait spectaculaire.» — Première Chaîne, SRC

«...tout pour faire de votre soirée le party de l'été.»  
— Journal de Montréal

Si vous avez des ados qui aiment le hip hop, vous venez de vous trouver 1 h 20 de répit!» — Plus qu'il faut se lever, 98,5 FM

CE SOIR ★ 25 ANS ET MOINS  
BILLETS MOINS DE 20 \$\*



présente

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT CIRQUE .COM

DU 7 AU 24 JUILLET



UN ÉVÉNEMENT

TO HU

LA PRESSE

MONTRÉAL

16 JUILLET 2011

16 JUILLET 2011

16 JUILLET 2011

BILLETTERIE : 514 285-9175

LA VITRINE

COM

Québec

Montréal

GRANDS PARTENAIRES :

RADIO/TELEVISION/INTERNET

CIRQUE DU SOLEIL

LA PRESSE

MONTRÉAL

16 JUILLET 2011

16 JUILLET 2011

16 JUILLET 2011

\* Billeterie catégorie 2. Taxes incluses, frais de service en sus.

## ARTS ET SPECTACLES CIRQUE

OKIDOK

## Acrobates parfaits en slip géant

JOSIANNE DESLOGES  
LE SOLEIL

Ils sont magnifiquement beaux et musclés, ils sont muets et ils sont capables de réaliser des prouesses acrobatiques à couper le souffle. Qui sont donc ces hommes parfaits? Benoît Devos et Xavier Bouvier, qui forment le duo Okidok.

Entre trois semaines de spectacle à Tahiti et quelques représentations en France et en Belgique avant de s'envoler, selon ses mots «vers les superbes contrées québécoises» – ils seront au

«De se mettre en slip kangourou, c'est aussi une manière de parler de tous ces beaux corps dénudés qu'on voit sur des affiches géantes dans la rue.»

– Benoît Devos

Festival d'été de Québec avant de venir à Montréal, Benoît Devos a aimablement accepté de nous accorder une entrevue en direct de sa Belgique natale. Une chance inespérée, étant donné que, dans son monde clownesque du moins, cet acrobate «au corps de rêve» est très demandé.

En jetant un coup d'œil aux photos du spectacle, on comprend mieux l'ironie du Belge... Ce sont deux gars ordinaires, en caleçon géant, qui nous convient à leurs exploits dans le spectacle *Slips inside*, nommé ainsi parce que ces clowns de rue se «glissent» à l'intérieur, dans une salle, et qu'ils sont en slip, de surcroît.

Le deuxième spectacle en salle du duo sera plus dépouillé que *Ha ha ha* (passé par la TOHU en 2006) qui alliait costumes, maquillages, nez rouges, grosses chaussures, masques et marionnettes. «On a fait le choix d'enlever tous les appareils. On aurait pu le faire tout nu, mais on aurait subi les foudres des églises et autres puritains», explique Devos, qui ajoute plus sérieusement: «De se mettre en slip kangourou, c'est aussi une manière de parler de tous ces beaux corps dénudés qu'on voit sur des affiches géantes dans la rue.»

## Le mâle de rêve

En sous-texte des acrobaties et des frasques muettes, on trouvera un gros clin d'œil à l'idéal masculin d'aujourd'hui. «On pourrait dire que l'image désuète qu'on a du clown, avec son costume écriqué et sa cravate, vient de la belle époque où il fallait porter un frac [un habit de cérémonie] pour être respectable. Maintenant, nos

clowns s'ancrent dans l'imagerie contemporaine, où il faut être un mâle aux pectoraux et aux abdominaux de rêve.»

Devos et Bouvier se connaissent depuis l'âge de 12 ans. Ils ont fréquenté l'École nationale de cirque de Montréal après avoir fait leurs classes en théâtre à Bruxelles, selon la méthode de Jacques Lecoq. «Le clown est le comédien du cirque, alors ça nous semblait important d'avoir un bagage théâtral qui n'était pas centré sur l'élocution des grands textes, mais où l'acteur travaille beaucoup avec son corps et est créateur», explique Devos, qui est porteur pour les passades acrobatiques, alors que son collègue est voltigeur, plus petit gabarit oblige.

«Sur scène, on est comme Laurel et Hardy, même si dans la vie, nos différences physiques ne se voient pas tant que ça. Il faut dire que nos corps sont totalement magnifiés sur scène», blague le Belge. Pour lui, outre le reflet déformé et humoristique qu'il nous offre, le clown allège le cynisme ambiant. «C'est un gros problème de notre époque. Le clown n'est pas dans cette soupe-là, il est davantage dans l'humanité, existe plus tendrement, pour dire des gros mots», précise-t-il. Voilà, c'est ce qui manquait au portrait du mâle parfait: un petit côté tendre...

*Slips inside*, du 20 au 23 juillet à la TOHU.



PHOTO LÉO MAUGER

En caleçon géant, les deux artistes nous convient à leurs exploits dans le spectacle *Slips inside*, nommé ainsi parce que ces clowns de rue se «glissent» à l'intérieur, dans une salle, et qu'ils sont en slip, de surcroît.

centre d'arts orford 60 ANS  
JEAN-FRANÇOIS RIVEST, DIRECTEUR ARTISTIQUE

DU 1<sup>ER</sup> JUILLET AU 14 AOÛT  
**FESTIVAL ORFORD 2011**

Présenté par  
Hydro Québec

**SAMEDI 23 JUILLET, 14 H**  
**DOM LABERGE EN RÉCITAL**  
Abbaye Saint-Benoît-du-Lac

Dom André Laberge, clavecin

**SAMEDI 23 JUILLET, 20 H**  
**JOHN COLTRANE : A LOVE SUPREME**  
Salle Gilles-Lefebvre

Yannick Rieu, saxophone  
François Bourassa, piano  
Adrian Vedady, contrebasse  
John Fraboni, batterie

Présenté par  
metro PLOUFFE

**Dimanche 24 juillet 20 h**  
**MATHIEU GAUDET : RACHMANINOV LE ROMANTIQUE**  
Salle Gilles-Lefebvre

Mathieu Gaudet, piano

Présenté par  
SPA EASTMAN RESSAIS SANTÉ

**L'OSM ET KENT NAGANO 114 musiciens**

**VENDREDI 5 AOÛT, 19 H 30**  
 **VOYAGE AU CŒUR DE LA NATURE**  
Salle Maurice-O'Breary, Sherbrooke

Orchestre symphonique de Montréal  
Wang Beibei, percussion solo, Kent Nagano, chef d'orchestre,  
Serge Desgagnés, percussion, Andrew Dunsmore, percussion

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 1-800-567-6155 - WWW.ARTS-ORFORD.ORG

Canadian Heritage Patrimoine canadien  
La Tribune cybepresse.ca  
ESPACE MUSIQUE 100.7™ DIFFUSION OFFICIELLE

Concours d'art public /  
Monument en hommage aux femmes

## APPEL DE CANDIDATURES

La Commission de la capitale nationale du Québec invite les artistes professionnels de toutes les régions administratives de la province de Québec à poser leur candidature en vue de la réalisation d'une œuvre en hommage aux femmes et soulignant le 70<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote des femmes au Québec. La sculpture sera installée le long de l'édifice de l'hôtel du Parlement, du côté de la Grande Allée à Québec.

L'œuvre sculpturale figurative mettra en scène trois personnages, soit trois suffragettes pionnières du mouvement féministe. Les coûts du concours et de la réalisation de l'œuvre seront assumés par l'Assemblée nationale, la Ville de Québec, la Commission de la capitale nationale du Québec et le Conseil du statut de la femme.

Pour connaître les détails du processus de sélection, recevoir la documentation nécessaire à la préparation de votre dossier et vous inscrire, veuillez contacter :

M<sup>me</sup> Julie Lemieux, technicienne aux contrats  
Tél. : 418 528-0773  
julie.lemieux@capitale.gouv.qc.ca

Les dossiers de candidature devront parvenir aux bureaux de la Commission de la capitale nationale du Québec **au plus tard le vendredi 19 août 2011 à 15 heures.**

Les envois seront identifiés comme suit :  
Concours d'art public / Monument en hommage aux femmes  
Commission de la capitale nationale du Québec  
Édifice Hector-Fabre  
525, boul. René-Lévesque Est, RC  
Québec (Québec) G1R 5S9

COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE  
Québec

## À LIRE

## CRITIQUES

Lisez nos critiques des spectacles *Timber* et du *Cirque Invisible* dans le cahier A et sur [Cyberpresse.ca/arts](http://Cyberpresse.ca/arts)

espace pour la vie planétarium montréal

**Fragments de système solaire**  
Rapprochons-nous des vestiges de nos origines

Affaires municipales, Régions et Occupation du territoire Québec

LA PRESSE Spectacle animé pour les 9 ans et plus

Bonaventure

f t

espacepourlavie.ca

## ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE



**1966** AVEC DOMINIQUE MICHEL, MOI ET L'AUTRE.

**1973** LE SANG DES AUTRES DE MARC SIMENON

**1974** LES BEAUX DIMANCHES DE RICHARD MARTIN

**1974** GINA DE DENYS ARCAND

**1981** LES PLOUFFE DE GILLES CARLE

HOMMAGE À DENISE FILIATRAULT

# FAIRE RIRE,

## LE PLUS DUR MÉTIER DU MONDE

Dans la lumière comme dans l'ombre, au cinéma, à la télévision ou au théâtre, Denise Filiatrault a grandi avec le Québec et l'a fait grandir en même temps. Le 25 juillet prochain, le Festival Juste pour rire rendra hommage à une légende vivante du showbiz québécois. Entrevue avec une grande dame, sur qui le temps n'a aucune prise.



## ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE



**1987** AVEC DOMINIQUE MICHEL SUR LA SCÈNE DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

**1999** LORS DU TOURNAGE DU FILM LAURA CADIEUX... LA SUITE

**2004** DIRECTRICE DE L'ACADÉMIE

**2009** UN VIOLON SUR LE TOIT, AU RIDEAU VERT

**2011** HOMMAGE À DENISE FILIATRAULT POUR SES 80 ANS



CHANTAL GUY

Elle pourrait facilement dire qu'elle a tout vu dans sa vie. Mais c'est une phrase utilisée par ceux qui regardent derrière, et non devant. Et Denise Filiatrault n'a jamais cessé de regarder devant elle. Même aujourd'hui. « Je continue à apprendre, dit-elle. Je crois à la chanson de Jean Gabin: « À 20 ans, je sais, À 30 ans, mais oui, je sais... À 80 ans, je sais qu'on ne sait jamais. »

Lorsque nous la rencontrons à l'Express, elle n'en a que pour *Les fourberies de Scapin*, sa plus récente mise en scène de Molière à l'affiche au Monument-National, bien plus que pour l'énième hommage qu'on lui rend. « C'est ma joie de vivre. Eh! que je suis contente! s'exclame-t-elle en se frottant les mains comme une petite fille qui a réussi son mauvais coup. La même excitation qu'elle devait avoir enfant, lorsqu'elle dirigeait ses amies dans ses adaptations des histoires de la Comtesse de Ségur.

L'hommage? « C'est pour faire plaisir à Gilbert Rozon, qui a été si gentil avec moi, mais ça me gêne. Je préférerais qu'il fasse plus de publicité pour ma pièce! »

Il est vrai qu'on a régulièrement souligné son apport à la culture québécoise dans les dernières années, et plus particulièrement pour son 80<sup>e</sup> anniversaire, qui lui a valu une soirée-surprise en mai au Théâtre du Rideau Vert qu'elle dirige depuis 2004, un superbe documentaire radiophonique de deux heures de Marie-Louise Arseneault à la Première Chaîne de Radio-Canada, ainsi que bon nombre d'entrevues.

Un plaisir paradoxal pour une femme qui n'a absolument pas le tempérament nostalgique. On ne l'entend jamais dire que « c'était mieux avant », pas plus qu'on ne la voit s'attendrir sur ses jeunes années. Denise Filiatrault n'a rien de la star déchue, rien de la vedette éclipsée, rien de l'artiste aigrie. Elle continue de remplir les salles avec ses mises en scène, le public et le milieu lui témoignent respect et affection, sans la condescendance qu'on témoigne trop souvent aux « aînés » — elle ne le permettrait pas, de toute façon!

Parce que la condescendance, elle l'aura combattu toute sa vie. Comme Canadienne française, comme femme, comme artiste de « variétés ». Ce « mauvais caractère » qui fait partie du personnage est en réalité celui d'une battante, qui ne jure que par le travail. Il fallait l'entendre s'insurger contre cet « instinct » qu'on lui prête. « Est-ce que ça se pourrait que ce soit du travail? De l'intelligence? » Quand on apprend qu'on lui a refusé autrefois d'ajouter son nom comme idéatrice au générique de la populaire série télévisée *Moi et l'autre*, on comprend que la dame a vécu des époques où son caractère ne pouvait rien contre les plafonds de verre. La propriété intellectuelle, on ne la reconnaissait pas aux femmes. « Mais on s'en servait par exemple! répliquait-elle. C'est ça qui me rendait malade. Alors je passais pour la détestable, l'instable, la « pas travaillable »... La réputation m'a suivie. » Et la légende est née...

#### À la dure école des cabarets

C'est le festival Juste pour rire, dont elle assume avec succès le volet théâ-

tre depuis une vingtaine d'années, qui lui rendra hommage le 25 juillet. *Les palmes de M. Schutz*, *Le bourgeois gentilhomme*, *My Fair Lady*, *Un violon sur le toit*, *La mélodie du bonheur*... Toutes des mises en scène de Denise Filiatrault qui ont ravi les spectateurs.

Mais faire rire, c'est un métier aux rouages complexes qu'elle aura appris à la dure. À la très dure. Dans ces cabarets, qu'elle n'a jamais aimés. « J'ai choisi la voie la plus facile pour moi à ce moment-là, raconte-t-elle. Il n'y avait pas d'école de théâtre à l'époque. Je voulais jouer et chanter, mais je ne savais pas où. Le seul endroit, si tu voulais faire ce métier, c'était les cabarets. »

Est-ce là qu'elle aura tout de même appris le fameux « sens du punch? » « Je ne sais pas. Je crois que je l'avais en moi. Parce que le sens du rythme ou du punch, tu l'as ou tu ne l'as pas. J'ai eu un mari (Jacques Lorain) qui m'a appris à aimer la comédie et à la jouer correctement. Depuis ce temps-là, j'ai un respect immense pour la comédie. »

Mais il n'est pas question de se « rouler dans la fange » pour dilater les rates. « Il ne faut pas se satisfaire du gros rire gras, que je déteste et que j'ai toujours détesté, tonne-t-elle. J'ai horreur d'aller voir un spectacle où les gens en mettent trop. Ça arrive souvent dans les premières au théâtre et ça me rend folle! J'ai peur que les gens pensent que c'est moi qui ai demandé ça aux comédiens. Mais les pauvres! C'est qu'ils veulent tellement bien faire qu'ils en rajoutent. Entendre rire, c'est merveilleux. Les acteurs dramatiques ne connaissent pas ça, et quand ils l'entendent, ils capotent! Or, il ne faut pas en rajouter. La situation est là, il faut la jouer pour arriver au fin fond de la vérité. Si vous n'êtes pas vrai, vous n'êtes pas bon. Il ne faut pas jouer comique, il faut être comique. »

Le vrai talent comique, c'est à sa tout aussi célèbre partenaire, Dominique Michel, qu'elle le reconnaît, ayant été son *straight man* pendant des décennies. « J'ai toujours admiré ce qu'elle faisait. Le talent de Dominique est unique à elle. Mais ce n'était pas moi. Les gens me trouvent drôle dans la vie, une blague n'attend pas l'autre, mais ne me demande pas de faire ça sur une scène, ça ne m'intéresse pas. Au fond, si je suis devenue metteur en scène, c'est parce que je n'aimais pas jouer. »

Alors, qu'est-ce qui fait rire Denise Filiatrault? « Trop de choses! J'ai beaucoup d'humour. Par exemple, une soirée avec des gens pinçés. Trois verres de champagne et ils se roulent pas terre, c'est comme ça. Être obligé de jouer un personnage, c'est triste au fond... La vie est trop courte. Trop courte! »

On comprend que dans la vie comme sur scène, Denise Filiatrault n'aime pas jouer.

#### Le public est roi

Ses plus vieux fans la surnomment probablement encore « la Grand Jaune », qui lui vient du rôle de Délima, sœur de Séraphin, dans *Les belles histoires des pays d'en haut*. C'est dire à quel point l'affection du public à son endroit remonte à loin, et c'est un lien qui ne s'est jamais brisé. « On ne peut pas plaire à tout le monde, mais je gagne ma vie avec le public, il faut que je lui plaise, je n'ai pas le choix, explique-t-elle. La concurrence est féroce, il y a plein de spectacles, et si tu veux gagner ta vie dans ce métier-là, eh bien! respecte le public. »

Denise Filiatrault a grandi avec le public québécois, sans jamais croire s'élever au-dessus de lui. On se dit que, lorsqu'elle en parle, c'est un peu d'elle qu'elle parle aussi. « Le public a évolué, il est plus cultivé et plus instruit qu'avant. La télévision a aidé. Il y a des imbéciles partout, bien sûr, mais en général, le Québec est un beau pays et nous sommes un beau peuple. Ce que j'ai pu voir dans ma vie, c'est qu'on n'a plus de complexes, on s'affirme. On s'aime. On ne longe plus les murs. Parce qu'on longeait les murs, hein! On vient de loin... Avec les succès à l'étranger de Robert Lepage, Céline Dion ou le Cirque du Soleil, le reste suit, vous savez. Je ne serai pas là pour le voir, mais d'ici 20 ans, la culture québécoise sera partout. »

Encore et toujours l'avenir. Tout de même, avec tous ces hommages qui la forcent à regarder le passé, que retient-elle? « Que la vie passe trop vite. Qu'il y a des choses que j'ai faites que je ne referais plus. Je les ai faites pour gagner ma vie, ou par manque de confiance en moi. J'ai fait plaisir à des gens à qui je n'aurais pas dû plaire. Encore pour gagner ma vie, parce que je n'avais pas le choix. Mais j'ai appris, c'est correct. Je suis heureuse et je remercie le Bon Dieu tous les jours, parce que j'ai une putain de belle vieillesse! Il y a eu des bouts durs entre les deux, comme tout le monde, mais une femme de mon âge, qui travaille encore, qui est respectée du public et de son pays, qui n'est pas trop malade? J'ai une vieillesse dorée! »



**1931** Denise Lapointe naît le 16 mai à Montréal. Sa mère meurt en couches et Denise est adoptée par Yvonne Parent et Armand Filiatrault.

**1946** À 15 ans, elle joue dans la revue musicale *Coquetel 46* au Monument-National. Suivront jusque dans les années 60 plusieurs spectacles de cabaret où elle croisera notamment Dominique Michel.

**1954** Elle joue à la télé dans *Toi et moi*.

**1956** Elle obtient le rôle de Délima Poudrier, sœur de Séraphin, dans le téléroman *Les belles histoires des pays d'en haut*.



**1957** Débuts au Rideau Vert dans *Le complexe de Philémon*.

**1958** Elle enregistre son premier 45-tours: *Miss Calypso/Si*.

**1960** Elle est élue *Miss Radio Télévision*.

**1966** Débuts de *Moi et l'autre*, avec Dominique Michel. La populaire sitcom renaitra à la fin des années 90.

**1968** Elle incarne Rose Ouimet dans la création des *Belles-soeurs* de Michel Tremblay au Rideau Vert.

Elle joue dans le premier de nombreux *Bye Bye* avec Dominique Michel.

**1973** On la voit dans *La mort d'un bûcheron* de Gilles Carle. Par la suite, Denys Arcand, André Brassard, Claude Fournier et Richard Martin lui confieront des rôles au cinéma **1979** Débuts de sa comédie télévisée *Chez Denise*.

**1991** Elle lance le théâtre *Juste pour rire* avec sa première mise en scène: *Les palmes de M. Schutz*, qu'elle revisitera en 2005.

**1998** Première réalisation au cinéma: *C't à ton tour*. *Laura Cadieux*. Viendront la suite de *Laura Cadieux*, *L'odyssée d'Alice Tremblay* et *Ma vie en cinémascope*.

**2003** Elle est nommée *professeure* et *directrice artistique* de *Star Académie*, poste qu'elle occupera pour les trois premières années de *Star Académie*.

**2004** Elle lance la *directrice artistique* du Rideau Vert.

— A. D.

#### SUR LA SÉRIE MOI ET L'AUTRE AVEC DOMINIQUE MICHEL

« Nous étions vraiment drôles. C'est peut-être prétentieux, mais l'émission était bien faite, bien réalisée, nous étions jeunes, belles et drôles. En plus, nous lancions des modes. Si nous avions ouvert une boutique de vêtements à l'époque, nous serions millionnaires aujourd'hui! »

#### SUR LES DIFFICULTÉS DES FEMMES EN HUMOUR

« C'est partout pareil. En France, c'est pire. C'est du snobisme ou de l'ignorance, de croire que les femmes sont moins drôles. Une femme mystérieuse va attirer plus qu'une femme qui fait rire... Mais dans une salle, en général, les femmes et les hommes ensemble, ça marche. »

#### SON CONSEIL À LA RELÈVE EN HUMOUR

« Qu'ils y aillent avec leur cœur, leur âme, leur travail. Je le répète, dans ce métier-là, tu payes cash! Et payer cash, ça veut dire prendre des risques. C'est le seul moyen d'y arriver. »

#### LA VIE COMMENCE À QUEL ÂGE?

« Pour moi, elle a commencé à 50 ans. Du moment que j'ai mis une croix sur mes amours, que j'ai commencé à m'aimer moi, et à vouloir être bien, tout a changé. Avant, c'était les hommes... Quelle perte de temps! »

#### LE VRAI TRUC DE PRO EN HUMOUR?

« Ne vous complaisez pas dans un gag! Prenez une pause! Car si les gens ne rient pas, vous faites quoi? C'est le cabaret qui m'a aidé à comprendre ça. Les gens étaient saouls, il fallait tout le temps les tenir en haleine. Dominique (Michel) était plus professionnelle que moi pour ça, elle les faisait rire quand même, alors que je lui disais: Ça ne vaut pas la peine, repose-toi! Mais c'est dur pour une comique de ne pas être comique. »

— C. G.

Aussi à lire, l'entrevue avec Stéphane Bureau en page 12 sur le Gala Hommage à Denise Filiatrault.

# RIRE ARTS ET SPECTACLES

STÉPHAN BUREAU

## Monsieur Hommage

Depuis plusieurs années, Stéphan Bureau est le grand manitou des galas Hommage à Juste pour rire. Clémence DesRochers, Jean Lapointe, Yvon Deschamps, RBO, Claude Meunier et Dominique Michel ont eu la chance d'être célébrés par lui. Cette fois, c'est au tour de Denise Filiatrault.

CHANTAL GUY

Tous les ans, on lui pose la même question et tous les ans, il refuse d'y répondre. Stéphan Bureau est muet comme une carpe lorsqu'il s'agit de dévoiler les invités de son gala, dont il veut préserver les secrets. «Je sais que ce serait plus vendeur de le dire, mais je veux que ce gala demeure une surprise pour la personne célébrée. Je préfère vendre moins de billets et respecter ce prin-

cipe, car c'est ce qui fait la magie de ce gala.»

Cela fait des mois qu'il est en préparation de cet hommage, qui sera comme d'habitude le point d'orgue du Festival Juste pour rire. Le seul petit hic, peut-être, est que Denise Filiatrault a été fêtée en mai au théâtre du Rideau Vert pour ses 80 ans. «Je dis à la blague que c'est le 100<sup>e</sup> spectacle des Fêtes du 80<sup>e</sup> anniversaire de Denise!»

Elle n'en demeure pas moins incontournable pour Stéphan Bureau, puisqu'elle célèbre aussi ses 20 ans d'association à Juste pour rire. Et, sans vouloir se vanter, ou juger les manifestations qui ont précédé, l'animateur estime que ses galas sont tellement démesurés et colossaux qu'on peut les mettre dans une catégorie à part. Plus d'une centaine de personnes ont travaillé pour ce spectacle unique en l'honneur de Denise Filiatrault. Surtout, et c'est sa plus grande fierté, la raison d'être de ces galas est justement de prendre le temps de s'arrêter véritablement sur le parcours d'une vie d'artiste.

«J'ai toujours reproché aux hommages ce côté précipité,

inséré brutalement dans un autre gala comme une figure imposée. C'est absurde et parfois, ça rend mal à l'aise la personne célébrée. Pour le gala Hommage à Juste pour rire, tout s'arrête pendant une journée, et on fait tout ce qu'on peut avec les meilleurs moyens.»

Et il en faut pour couvrir plus de 60 ans d'une carrière aussi polyvalente que celle de Denise Filiatrault. C'est aujourd'hui la *straight man* du duo Dodo et Denise qui est en lumière, puisque Dominique Michel a déjà eu droit à son hommage. Mais Denise Filiatrault, c'est tellement plus que ce duo célèbre, c'est tout un pan de l'histoire de la chanson, de la télévision, du cinéma et du théâtre.

«Denise représente la culture québécoise contemporaine de ses balbutiements à aujourd'hui, note Stéphan Bureau. C'est une femme qui a incarné tous les bouleversements du XX<sup>e</sup> siècle. Elle n'a jamais cessé d'être moderne et dans l'action. Elle est autant de son époque aujourd'hui qu'elle l'était il y a 30 ou 40 ans. C'est une caractéristi-



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE  
Stéphan Bureau est muet comme une carpe lorsqu'il s'agit de dévoiler les invités de son gala, dont il veut préserver les secrets.

que des gens qui vieillissent bien: ils sont toujours dans le monde.»

Et, grâce à Stéphan Bureau, ainsi qu'à son metteur en scène Guy Lévesque, le monde le leur rend bien.

Gala Hommage à Denise Filiatrault, le 25 juillet, 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. [www.hahaha.com](http://www.hahaha.com).

## GALA DE LAURENT PAQUIN Tout le monde est malheureux

SYLVIE ST-JACQUES  
CRITIQUE

Qu'il est difficile de vivre (et d'en rire), en ce siècle. Et la dépression, on le sait, est le mal de notre époque. L'humoriste Laurent Paquin en a fait le thème de son gala de 3 h 30 (avec entracte), jeudi dernier, une soirée qui a rallié le public de la salle Wilfrid-Pelletier autour des habituels thèmes rassembleurs: le manque de stationnement à Montréal, le sexe, la garde partagée...

Rien de bien révolutionnaire ou de surprenant, dans cette soirée où les routiers d'expérience (Marc Dupré, François Morency, Jean-Thomas Jobin...) ont partagé la scène avec de nouveaux venus (Alex Roy, Pierre Bruneau-Rivard et le comédien Emmanuel Bilodeau).

Dans un numéro bilingue où, de digressions en parenthèses, il a tenté d'apporter une certaine réflexion sociale et politique sur l'absence de projets communs chez les Québécois, Bilodeau a donné intelligence et finesse à cette longue parade de l'anecdotique.

Laurent Paquin n'a pas déçu ses fans, en se montrant alerte et allumé, dans son animation où il a aligné les blagues sur l'ampleur de son abdomen, les effets secondaires des antidépresseurs et des avancées de la pharmacopée pour améliorer l'érection.

Le premier invité en piste, Réjean de Terrebonne (Jean-Claude Gélinas), a entraîné le public dans son humour de «gars chaud» vieux jeu, où les coups bas les plus salaces sont permis, sous prétexte qu'il est un «farfadet». Jean-Thomas Jobin a un peu élevé le niveau, avec une histoire de coup de foudre sur une piste de jogging, jouant avec l'absurde et l'enfantin.

Un passage des Chick and Swell a rafraîchi l'air de cette première partie, qui a été avantageusement marquée par un monologue où Alex Perron a raconté l'histoire de son coming out à l'adolescence et offert sa gratitude à Claire Lamarche.

Numéros trop longs

En seconde partie, le gala s'est hélas égaré dans des numéros trop longs et même un *break syndical* inutile où Paquin a échangé des blagues qui tombaient à plat avec Stéphane Fallu, l'auteur Simon Cohen et le metteur en scène Sylvain Larocque. Dans une maison à six fenêtres, Paquin a joué au téléphone avec Jean-Marc Chaput, Louise Deschâtelets, André Ducharme, Jean-François Mercier, les Chicks and Swell, Marie-Lise Pilote et Réal Béland, un numéro au potentiel comique certain, qui n'a que tourné en rond, se complaisant dans les zones de confort de chacun.

Le jeune Alex Roy, dans une histoire «vraie» de garde partagée avortée par un test de paternité assassin, a rallié la foule à sa cause, traitant au passage son ex de pute. Geneviève Gagnon, faisant le récit de la garde «une semaine sur deux» d'un ado, s'est convenablement tirée d'affaire.

Dans un numéro bien écrit, le tout jeune Pierre Bruneau-Rivard a fait sourire les spectateurs en narrant l'histoire de sa complicité avec sa grand-mère et de sa nouvelle sobriété. L'éclaté François Bellefeuille, avec sa tête de fou furieux et son humour champ gauche, a été ovationné par la foule ravie. Marc Dupré est allé dans des valeurs sûres – les émissions de déco, les enfants, les relations de couple – pour gagner l'affection des spectateurs.

Beaucoup de futilités, mais une lourdeur certaine, dans ce gala *Vive la dépression* dopé à la volonté de divertir, où la légèreté et l'esprit sont les grands absents.

# LA FÊTE EST COMMENCÉE!

Les Galas

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Québec Media

Juste pour rire

BESOIN DE NOUS?

## LE GALA FRANÇAIS

animé par

# ARTHUR



STÉPHANE ROUSSEAU,  
RACHID BADOURI,  
MARTIN MATTE,  
JEAN-MARIE BIGARD,  
JEAN-MARC PARENT  
(LE 17 SEULEMENT),  
ÉLIE SEMOUN,  
LE COMTE DE BOUDERBALA,  
NABILA BEN YOUSSEF,  
NOOM DIAWARA,  
AMELLE CHAHBI,  
MUSTAPHA EL ATRASSI,  
BAPTISTE LECAPLAIN,  
CLAUDIA TAGBO...\*

L'ANIMATEUR NUMÉRO 1  
DE LA TÉLÉVISION FRANÇAISE!

16 &amp; 17 JUILLET

SALLE WILFRID-PELLETIER

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

\* LISTE D'INVITÉS DONNÉE À TITRE INDICATIF ET INDIQUÉE SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS.

## BESOIN DE BILLETS?

Go! Tu as besoin de nous!

Billetterie Juste pour rire  
514 845-2322

nouveau site

hahaha.com

présenté par

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Québec Media

SUIVEZ-NOUS:



## GALA HOMMAGE DENISE FILIATRAULT

25 JUILLET

ANIMÉ PAR STÉPHAN BUREAU

MISE EN SCÈNE: GUY LÉVESQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER

Après les galas Hommage à Yvon Deschamps, Dominique Michel, RBO et Claude Meunier, ce grand gala met en scène cette année encore près de cent artistes. Conçu et présenté par Stéphan Bureau, ce gala est un déploiement sans autre équivalent au festival.

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Québec Media

présente



en collaboration avec



LA PRESSE

cyberpresse.ca

TVA  
TVB CANOQ. CA

rythme 105.7

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Canada

Montréal

TOURISME  
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES **RIRE**

# Le plus québécois des galas français

STÉPHANIE VALLET

L'animateur et humoriste français Arthur sera à la barre du Gala français qui sera présenté ce soir et demain dans le cadre du Festival Juste pour rire. Il sera entouré de ses compatriotes Jean-Marie Bigard et Élie Sémoun, deux des humoristes préférés des Français, mais aussi de trois Québécois qui sont allés tenter leur chance à Paris: Stéphane Rousseau, Rachid Badouri et Martin Matte.

Le choix d'Arthur comme animateur s'est rapidement imposé à Nicolas Boucher, responsable de la programmation des galas, et à son équipe.

«Vu que le gala sera aussi présenté au Zénith de Paris fin septembre, on cherchait une figure de proue de l'humour français. Le nom d'Arthur est tombé assez rapidement pour l'animation, mais aussi du point de vue de la diffusion du gala sur la chaîne câblée Comédie Plus, dont il est la tête d'affiche avec son émission *Ce soir avec Arthur*», poursuit-il.

Mis en scène par Serge Postigo, le Gala français promet de mettre à rude épreuve l'animateur, qui sera présenté dès le numéro d'ouverture par Stéphane Rousseau, Rachid Badouri et Martin Matte.

«Il se peut qu'Arthur se fasse un peu écorcher, pré-



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE  
Martin Matte donnera des leçons de charisme à Arthur au Gala français.

cise le responsable de la programmation. Mais il y aura aussi des artistes de la bande à Arthur, Amelle, Noom et Claudia, qui sont chroniqueurs à son talk-show. Serge Postigo a une vision théâtrale et rythmée de la chose. On a aussi tourné des fictions avec plusieurs artistes qui vont saupoudrer le gala. Rachid revient avec un de ses personnages pour un numéro avec Arthur et Nabila Ben Youssef fait aussi un numéro avec lui. Stéphane Rousseau fait un numéro de son spectacle.»

Jean-Marc Parent sera également de la partie au gala de dimanche soir, à la

demande d'Arthur lui-même. «Il y a toujours eu quelques Québécois dans ce gala. Mais il s'agit habituellement de jeunes Québécois qu'on met sur le Gala français. Cette année, on a l'avantage d'avoir des stars québécoises parce que c'est une belle porte d'entrée pour eux en France», précise Nicolas Boucher.

### Un Québécois à Paris

Martin Matte, qui donnera notamment une leçon de charisme à Arthur, partira en rodage à Paris en octobre. Puis il jouera à la Gaîté Montparnasse pendant trois mois, une scène sur laquelle

se sont produits Véronique DiCaire et Arthur avant lui. Il y présentera un amalgame de ses deux spectacles, *Histoires vraies* et *Condamné à l'excellence*, quelque peu adaptés au public français.

«Ça demande beaucoup de reformulation de phrases. J'ai fait passer mes textes au peigne fin par des auteurs français. Je les ai rencontrés à Paris et je leur ai donné des DVD de mes shows et mes textes. Gad Elmaleh me donne aussi un coup de main. Je veux rester le plus fidèle possible à ce que je fais ici. Il y a des choses que je ne changerai jamais, comme «ma blonde»; je ne me vois pas dire «ma femme» ou «ma copine», ce ne serait pas naturel. Je l'explique et ça donne une saveur québécoise», dit l'humoriste.

«C'est hallucinant, il y a plein de choses auxquelles je n'aurais jamais pensé, poursuit Martin Matte. "Veux, veux pas", ils ne savent pas ce que c'est; chez eux, c'est "que tu le veuilles ou non". Il y a aussi des choses comme: "J'ai pas le goût de faire du vélo." "Quoi, le vélo a un goût?" me disent-ils. Ça ne demande pas de réécriture, mais, pour moi qui l'ai joué 300 fois de l'autre façon, ça fait une grosse différence. Ça demande beaucoup de

répétition et de concentration. J'avais peur que ça sonne trop français, mais Mario Jean, qui était dans la salle quand j'ai participé à Carte blanche à Jamel Debbouze au Grand Rex, m'a dit: "Tu n'as absolument rien changé." J'étais content parce que je change à peine la manière dont je parle et, pour le moment, ça marche et ça rit aux mêmes places.»

L'humoriste québécois compte partir à la conquête du public français une étape à la fois, même s'il ne cache pas son envie de s'installer à Paris pour quelques années si tout fonctionne bien.

«Lors de mon passage à Paris il y a quelques mois, je suis monté sur scène et c'était la première fois en 15 ans que je jouais sans être connu des spectateurs. Tu sens une sorte d'indifférence dans le regard des gens; ce n'est pas dramatique, mais c'est un défi à la fois énorme et insécurisant. Recommencer à zéro dans une grosse ville comme Paris, où il y a 500 spectacles par soir, c'est pas évident. Je n'ai même pas vécu ça à mes débuts ici, et là, je vais faire des spectacles dans des salles de 75 places où ils ne savent même pas si ça va être plein!», conclut-il.

Le Gala français, ce soir et demain à la salle Wilfrid-Pelletier.

**fass** 20<sup>e</sup> anniversaire  
FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR 28 juillet // 7 août 2011

**fass danse**  
ASPEN SANTA FE BALLET ÉTATS-UNIS  
3<sup>e</sup> ÉTAGE // LES SOLISTES DU BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS FRANCE  
CONCOURS INTERNATIONAL DE CHORÉGRAPHIE  
GAUTHIER DANCE // DANCE COMPANY THEATERHAUS STUTTGART ALLEMAGNE  
STOCKHOLM 59° NORTH // LES SOLISTES DU ROYAL SWEDISH BALLET SUÈDE  
BOUGE DE LÀ QUÉBEC

**fass musique**  
APÉRO À L'OPÉRA L'INSTITUT CANADIEN D'ART VOCAL CANADA  
ÉVÈNEMENT SPÉCIAL 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE JOYCE DIDONATO - Mezzo-Soprano ÉTATS-UNIS

WWW.FASS.CA TICKETPRO 1-866-908-9090

Hydro Québec présente **LE FESTIVAL DE laaudière** Le plus grand festival de musique classique au Canada www.lanaudiere.org

MOMENTS Uniques en collaboration avec LA PRESSE

9 juillet au 7 août 2011 à Joliette

16 JUILLET 20 H ORCHESTRE DU FESTIVAL JEAN-MARIE ZEITOUNI MARIE-NICOLE LEMIEUX BERLIOZ

17 JUILLET 14 H ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC JEAN-MICHAËL LAVOIE STRAUSS / LISZT DVOŘÁK

Desjardins SAO Yamaha The Gazette Québec Canada

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
Présenté par Hydro Québec

LES CONCERTS OSM LOTO-QUÉBEC DANS LES PARCS

REPENTIGNY PARC DE L'ÎLE-LEBEL 26 juillet 19H30  
MONT-SAINT-HILAIRE PARC MULTISPORTS 27 juillet 19H30

MONTRÉAL (VERDUN) PARC DE L'HONORABLE-GEORGE-O'REILLY 28 juillet - 19H30

CONCERTS GRATUITS

UNE SÉRIE PRÉSENTÉE PAR LOTO QUÉBEC  
EN COLLABORATION AVEC SIRIUS RADIO SATELLITE

DIFFUSEUR OFFICIEL EN COLLABORATION AVEC LA PRESSE

apportez votre chaise de jardin  
INFORMATIONS SUR OSM.CA 514.842.9951

ÉTÉ 2011

SÉBASTIEN BENOIT - animateur - et porte-parole  
NATHAN BROCK - chef d'orchestre -

Verdun

Montréal Montréal Repentigny

# RIRE ARTS ET SPECTACLES

À VOIR

14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 JUILLET

SYLVIE ST-JACQUES

BEN

## 19h Théâtre Ste-Catherine

À mi-chemin entre stand-up et one man show traditionnel, l'humoriste Ben s'est fait remarquer au Jamel Comedy Club et dans Le Fou du roi sur France Inter. Sur la scène du Théâtre Ste-Catherine, il entraînera le public dans son univers où le réel côtoie le fictif.

## AHKI... LES ENFANTS DE MÈRE NATURE

### Le cœur du festival

Une animation déambulatoire de la compagnie ontarienne In Vivo dans laquelle Ahki, un arbre chaman, transmet la force et le savoir en se baladant dans la foule.

## PINKARNAVAL: UN CARNAVAL INSPIRÉ PAR JEAN PAUL GAULTIER

### 19h30 Rue Sainte-Catherine

1600 Citoyens danseurs amateurs entraînés par des chorégraphes émergents montréalais vont participer aujourd'hui et demain à la grande parade du Carnaval prêt-à-porter, en hommage au célèbre designer de mode Jean Paul Gaultier. L'univers du créateur sera représenté dans huit tableaux vivants, dans ce coup d'envoi du volet des Arts de la rue de Juste pour rire.



ZOOFFEST / Carole aide son prochain

# Le phénomène web monte sur scène

Fille d'une conseillère artistique et d'un conseiller financier, Carole est passée maître dans l'art du ... conseil. Armée de son col roulé et de son air blasé, elle montera sur scène pour venir en aide à son prochain avec ses acolytes Simon Leblanc, Richardson Zéphir, Jonathan Lord Legault et Sébastien Ouellette.

STÉPHANIE VALLET

Devenu un véritable phénomène web, le personnage créé par Silvi Tourigny dans les capsules *Carole aide son prochain* sera ce soir au Monument-National.

« Dans le vie je suis très énergique et souriante et je me suis donné pour défi d'être drôle en faisant tout le contraire. C'est comme ça

**« À travers elle, je peux tout dire et tout est possible. Elle peut donner son opinion sur tout. Je suis un peu plus réservée et avec elle je me gâte! »**

— Silvi Tourigny

que Carole est née. C'est un personnage de scène et finalement, après l'école, je me cherchais un projet web et c'est devenu mon personnage principal », explique Silvi Tourigny.

« À travers elle, je peux tout dire et tout est possible. Elle peut donner son opinion sur

tout. Je suis un peu plus réservée et avec elle je me gâte! » ajoute-t-elle.

Trois invités

Présentée pour la première fois sur scène, Carole sera exceptionnellement rejointe par trois invités, issus tout comme Silvi Tourigny, de la cuvée 2010 d'*En route pour mon premier gala*.

« J'ai très très hâte de voir la réaction du public. Je tiens à préciser que ce n'est pas une heure de Carole. Ça serait impossible, autant pour moi que pour le public. Le maximum que j'ai fait avec mon personnage, seule, c'est 15 minutes. J'aurais de la misère à ne pas rire pendant une heure! Je me sens un peu prisonnière de mon corps quand je fais Carole. C'est pour ça qu'il y a des invités et des interactions », précise l'humoriste.

En effet, Carole et son équipe de spécialistes répondront aux interrogations de personnages fictifs ayant sollicité leur aide.

« Carole a autre chose à faire que de toujours répondre aux questions! », s'amuse Silvi. « Il y aura notamment



Silvi Tourigny, qui interprète Carole, Simon Leblanc et Richardson Zéphir, auxquels se joindra Jonathan Lord Legault. Carole et son équipe de spécialistes répondront aux interrogations de personnages fictifs ayant sollicité leur aide.

un duo avec Richardson dans lequel Carole explique comment séduire le sexe opposé. Mais elle fait un petit bémol en disant que des fois il faut faire attention parce que ça peut mal virer. Alors, elle se met à expliquer comment se débarrasser d'un *stalker*. Je cherchais aussi quelqu'un qui est à l'opposé de l'énergie de Carole. Simon Leblanc a été

le premier nom à me venir en tête. Il est super énergique et c'est un conteur incroyable. Il va répondre à une question nautique », dit-elle.

Jonathan Lord Legault sera quant à lui l'expert en considération lors du spectacle de ce soir et Sébastien Ouellette, le spécialiste des choses qu'on ne comprend pas lors du spectacle demain.

« Je me suis également "auto invitée" pour répondre à une question sur la danse. Carole est un peu mon cheval de Troie pour entrer dans l'humour. Dans mon premier one woman show, elle n'aura sûrement que 15 minutes », conclut-elle.

**Carole aide son prochain, ce soir et demain au Monument-National.**

ZOOFFEST / Martineau, de quoi tu parles?

# Surréal Martineau

Grand gagnant de la présentation 2010 d'*En route pour mon premier gala*, Olivier Martineau prendra d'assaut ce soir la scène des Katakombes avec *Martineau, de quoi tu parles?*, un spectacle qui promet d'être tout sauf conventionnel.

STÉPHANIE VALLET

« C'est mon troisième show en format long. Le premier en 2004 (*Martineau se dévoile*) était beaucoup plus proche d'un long monologue de théâtre. Puis il y a eu *Cubicule* en 2009, dont j'ai repris l'un des personnages pour en faire *Martineau, de quoi tu parles?* C'est de là qu'est né ce qu'on a pu voir depuis que je suis plus médiatisé avec *En route* », explique Olivier Martineau.

Olivier Martineau n'est pas facile à suivre. Il passe avec une rapidité impressionnante du coq à l'âne et n'aime pas qu'on le qualifie d'irrévérencieux, sauf si on parle de sa relation avec son public, qu'il tutoie et rudoie pendant toute la durée de sa performance.

« Mon personnage est très cabaretier et s'entretient beaucoup avec le public. Un de mes premiers gags est de taper sur la tête d'un spectateur avec mon micro. Tout de suite, le mur est brisé. Il y a une part du quotidien que je vais utiliser, comme un téléphone qui sonne ou une averse dehors. J'ai pour mot d'ordre de ne rien rater et de faire des blagues plus vite que mon ombre », précise l'humoriste.

Le jeune homme, en nomination au dernier gala des Olivier dans la catégorie Découverte de l'année, puise avant tout dans son imagination débordante pour créer ses numéros.

« Je persiste et je signe: on n'a pas besoin de moyens pour faire un bon show. J'écris tous mes sketches comme si j'avais 3 millions de dollars de budget. Et quand vient le temps de le produire, j'en ai 10. Ce qui fait en sorte que quand j'écris un scénario, il peut y avoir un éléphant qui entre sur la scène, mais au bout du compte, ça devient une marionnette, un effet sonore ou un comédien. Il faut trouver des solutions créatives. J'aime être dans l'euphorie et le fantastique. Je pense que je ne fais même pas de l'absurde, mais plus du surréel. Je

suis un peu un Salvador Dali de la scène! », s'amuse-t-il. Martineau transformera en effet la salle des Katakombes en univers pour enfants, avec des lumières de Noël, des nuages de ouate suspendus au plafond et des arcs-en-ciel en carton, faits maison.

« C'est un peu un bricolage d'enfant géant. Je veux donner l'impression d'un spectacle pour enfants, mais pour adultes. Sur scène, je suis en plein centre, tout en noir sur mon tabouret, et autour de moi, c'est tout une panoplie avec du linge sale, une tête de chevreuil, une cafetière, etc. C'est un bordel organisé, comme dans ma tête. Je vais aller piger dedans et parfois improviser », explique-t-il.

« Il y a des moments où je punche: je fais des blagues et je raconte des anecdotes inventées. Ensuite, il y a tout le volet accessoires et pour finir, beaucoup de chansons à la guitare. Le tout mélangé tout au long du spectacle. Il faut dire que ma force n'est pas le contenu, mais plutôt la forme », poursuit l'humoriste.

Des inspirations

Olivier Martineau a créé son propre univers et aime dire qu'André Sauvé, les Denis Drolet ou encore les



« Mon personnage est très cabaretier et s'entretient beaucoup avec le public », explique Olivier Martineau, en nomination au dernier gala des Olivier dans la catégorie Découverte de l'année.

Chick'n'Swell ont ouvert le chemin qu'il a choisi d'emprunter.

« La première fois que j'ai vu tous ces gars-là, je me suis dit: "OK, on a le droit de faire ça." C'est de là que mon envie de faire du n'importe quoi m'est venue. Jean-Marc Parent m'a aussi beaucoup inspiré avec son sens de l'improvisation et son contact avec le public. Je serai d'ailleurs dans son gala le 24 juillet. »

Pour l'humoriste, *Martineau, de quoi tu parles?* est avant tout un spectacle préparatoire, une sorte de laboratoire qui lui

permettra d'amasser du matériel pour un plus gros projet.

« Le vrai one man show ne sera pas avant un an et demi. Je n'ai pas encore assez de matériel et je veux inclure de la vidéo. Moi c'est un chef d'œuvre ou rien du tout!, s'amuse-t-il. Ça s'appellera *Martineau, du coq à l'âne* et sur l'affiche je porterai un bonnet d'âne avec une poule dans les mains. »

**Martineau, de quoi tu parles?, de ce soir à mercredi aux Katakombes.**

GALA LE PARTY À MERCIER

# Le gros cave promet du gros fun

Il voulait fêter ses 44 ans sur scène avec les gens qu'il aime et son public. Jean-François Mercier dit le gros cave soufflera ses bougies lundi et mardi, lors du Party à Mercier, un gala de « prestige, sexy et avec des chansons ».



ÉRIC CLÉMENT

Dans la publicité de Juste pour rire, on prévient que « les mots "classe", "délicatesse" et "respect" ne seront pas utilisés pour décrire *Le party à Mercier* ». Alors? Ce gala, le premier en solo de Jean-François Mercier, sera-t-il salé? Poivré? Pimenté?

L'humoriste répond: « Oui, c'est un peu ce qu'on annonce, mais ça va être mangeable! » Si ce gala est déconseillé aux âmes sensibles, le gros cave

2010, Louis Morissette? « C'est toujours impressionnant un gala, répond-il. Tu veux que les gens qui viennent le voir et que ceux qui le regarderont à la télé passent une bonne soirée. »

## Gala sexy

Il n'y aura pas de filles dénudées comme l'an dernier, mais l'affiche aura belle allure. « Il y aura des belles filles quand même, dit-il. Ce sera un gala sexy, mais sans nudité. La nudité était justifiée l'an passé, car on faisait un gala *Scandale*, mais là, c'est un *party* de fête. D'ailleurs, on a pensé aux femmes: ce sera aussi un gala sexy pour les femmes. Mais ce ne sera pas moi qui me mettrai tout nu! On va les gâter plus que ça! »



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Pour son gala, Jean-François Mercier promet du fun, du prestige et des surprises que lui-même n'est pas censé savoir. « Ça va être écoeurant », annonce-t-il.

## Des tonnes de surprises

Jean-François Mercier a fait confiance à son équipe de scripteurs d'*Un gars, le soir*, Simon Cohen et Michel Sigouin, pour créer un show dynamique. Parmi les

Marie Bigard, le gros cave de l'Hexagone.

« La présence de Jean-Marie Bigard se prête bien à mon gala, dit Jean-François Mercier. Il va faire la démonstration de son talent. De toute façon, on n'a pas le choix de prendre un Français! »

Zombie Boy va aussi faire partie du tableau d'ouverture. Selon nos informations, Mercier sortira de l'enfer et Zombie Boy (alias Rick Genest), avec son corps tatoué, en fera partie. « On fait appel à lui, car il y aura comme un univers chimérique », dit Jean-François Mercier.

En provenance de Milan où il a obtenu deux médailles de records Guinness pour ses *tatoos*, Zombie Boy, bientôt 26 ans, a dit à *La Presse* n'avoir jamais rencontré Mercier et avoir accepté de participer à

ce gala avec plaisir. « Il m'a contacté à cause du vidéo de Lady Gaga dont il veut faire une parodie », dit-il.

Zombie Boy aime l'humour. Il fait d'ailleurs une tournée en ce moment avec le spectacle *Lucifer's Blasphemous Mad Macabre Torture Carnival*. Il tourne aussi un film, *47 Ronin*, avec Keanu Reeves. Il sera à Hong Kong en août et bientôt au Brésil pour des contrats de mode. Et il continue de faire tatouer son corps. Objectif: 100%...

« Il y a une couple d'autres surprises comme Zombie Boy qui vont donner du prestige au gala. Les gens paient cher pour venir nous voir alors on veut leur montrer des choses qui coûtent cher! » dit Mercier en éclatant de rire.

## « Un vrai party! »

Il y aura de la chanson pour que ce soit « un vrai party » et des surprises que Mercier n'est pas censé savoir. « Quand tu fais un *party*, ça arrive que ton show te sorte des mains et ça peut être le fun de voir l'animateur déstabilisé, dit-il. Si tout marche comme prévu, ça va être écoeurant. »

Jean-François Mercier participera aussi, les 20 et 21 juillet, au gala de Guy Nantel et il fera un bien cuit lors de l'hommage rendu à Denise Filiatrault, le 25 juillet. « Comme je ne la connais pas, je n'ai pas peur de lui faire ce bien cuit », dit-il.

**Le Party à Mercier, 18 et 19 juillet, salle Wilfrid-Pelletier. [www.hahaha.com](http://www.hahaha.com)**

« Il y a une couple d'autres surprises comme *Zombie Boy* qui vont donner du prestige au gala. Les gens paient cher pour venir nous voir alors on veut leur montrer des choses qui coûtent cher! » — Jean-François Mercier

d'*Un gars, le soir* assure que le rire sera l'épice dominante au menu. « Ce ne sont pas les meilleurs *partys* qui comportent de la classe et de la délicatesse, dit-il. On essaie plus de promettre du gros fun. »

Jean-François Mercier est-il impressionné de préparer ce gala seul, sans son comparse de

Le show est mis en scène par Éric Belley, ex-vice-président Télévision de Juste pour rire et directeur du festival l'an dernier. « Éric a vu énormément de galas, il est très créatif et c'est ce dont j'ai besoin pour la mise en scène, dit Mercier. Ce sera une mise en scène très éclatée. »

vedettes invitées (car il y a des tonnes de surprises évidemment), mentionnons le délicat Mike Ward, le duo Dominic & Martin, le très politique Guy Nantel, les joyeux Denis Drolet, l'expressif Dominic Paquet, le junior Pierre Hébert, l'hypnotiseur Messmer et le Français Jean-

Le temps d'une paix  
l'exposition

Une présentation de :  
RADIO TÉLÉVISION MONTRÉAL

Musée québécois de culture populaire  
200, rue Laviolette, Trois-Rivières  
819.372.0406  
[www.culturepop.qc.ca](http://www.culturepop.qc.ca)

Musée québécois de culture populaire

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA  
23 JUILLET AU 5 AOÛT 2011

Works with iPhone | ANDROID

CHAMBERFEST OTTAWA 2011  
OTTAWACHAMBERFEST.COM  
GUICHET 613 234 6306

Canadian Heritage | Patrimoine canadien | ONTARIO ARTS COUNCIL | CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO | Ottawa | Ontario Cultural Attractions Fund | OCAF | ONTARIO | Ottawa | OTTAWA TOURISM | TOUROSME

LES BALLETS RUSSES  
DE DIAGHILEV

COSTUMES ESQUISSES MUSIQUES FILMS  
DU 9 JUIN AU 5 SEPTEMBRE 2011

Musée national des beaux-arts du Québec  
Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / [www.mnba.qc.ca](http://www.mnba.qc.ca)

Québec | TÉLÉVISION | LA PRESSE | CLARENDON | V&A

L'exposition est organisée par le Victoria and Albert Museum, Londres.

© V&A Images / Victoria and Albert Museum, Londres. Le Musée est subventionné par le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

## ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

ÉMILIE BILODEAU

## SÉPARÉES À LA NAISSANCE

L'actrice Laurence Leboeuf ressemble à la top-modèle australienne Miranda Kerr, mannequin connue de la marque Victoria Secret. Elles ont la même coiffure rousse, des pommettes saillantes et des yeux bleus en forme d'amande. La première est la conjointe de l'acteur Éric Bruneau; la seconde a épousé Orlando Bloom il y a un an. Sara Cousineau qui a proposé les deux femmes pour notre rubrique remarque également une ressemblance entre leurs amoureux!



Miranda Kerr



Laurence Leboeuf

## EN HAUSSE... EN BAISSÉ



**U2**  
En disant quelques mots de français, Bono, le chanteur de U2, a réjoui les 162 466 personnes qui assistaient à l'un ou l'autre des deux spectacles présentés le week-end dernier à Montréal. De ce nombre, 53 000 étaient des touristes dont 20 000 venaient de l'extérieur du Québec. Evenko évalué que les deux spectacles ont engendré des retombées économiques de 30 millions. «Des événements historiques qui vont rester dans les annales de la ville», a conclu Jacques Aubé, directeur général d'Evenko en conférence de presse.

Bono  
PHOTO AFP

## RUPERT MURDOCH

Le scandale d'écoute en Grande-Bretagne fait très mal au magnat de la presse, Rupert Murdoch. Ce dernier a annoncé la fermeture de *News of the World*. Le dernier numéro du tabloïd a paru la fin de semaine dernière. Mercredi, News Corporation, groupe appartenant à Murdoch, retirait son offre d'achat sur BskyB, opérateur de télévision par satellite. Rupert Murdoch est appelé à témoigner devant une commission parlementaire pour expliquer le scandale d'écoute qui a fait comme victimes la famille royale, des politiciens et célébrités.



## LA PHOTO D'HERBY

Dans les coulisses du Métropolis mercredi soir dernier, le chanteur camerounais Manu Dibango (à droite) a exprimé sa joie d'être de retour à Montréal après huit ans d'absence, afin de lancer les festivités du 25<sup>e</sup> anniversaire du festival Nuits d'Afrique. «Le fondateur du festival, Lamine Touré (à gauche), est avant tout un ami et je ne pouvais donc pas refuser son invitation.» Débarqué pour quatre jours seulement avec ses musiciens du Soul Makossa Gang, il a d'abord fait danser le Métropolis puis a poursuivi au Festival d'été de Québec avant de repartir continuer sa tournée européenne. Le festival Nuits d'Afrique, qui se poursuit jusqu'au 24 juillet, investira pour la toute première fois le week-end prochain pour transformer le parterre du Quartier des spectacles en véritable village africain avec des concerts gratuits et des ateliers à ciel ouvert.



## ILS, ELLES ONT DIT

«*J'aurais été sur mon lit de mort que j'aurais dit oui.*»

— Jean-Pierre Ferland à *Salut Bonjour! Week-end* qui parle de sa participation au spectacle de Céline Dion sur les Plaines en 2008.

«*Incredible! You are incredible people. Vive la différence! Vive (le) Québec!*»

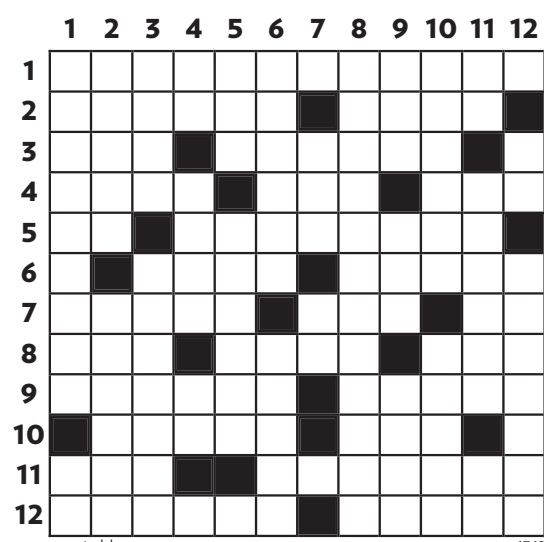
— Bono au terme d'un deuxième concert en deux soirs à l'Hippodrome de Montréal.

**coupe ROGERS**  
présentée par **BANQUE NATIONALE**

**5-14 AOÛT 2011**  
STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

**CoupeRogers.com**  
**1.855.TENNIS.0**

## MOTS CROISÉS DES ARTS



## HORIZONTALEMENT

- 1 Le plus récent film de Woody Allen.
- 2 Évincé – Dans un passé récent.
- 3 Instrument à vent – Calé.
- 4 Prénom de l'acteur Garcia – On l'utilise pour la signalisation – Il peut provoquer des hallucinations.
- 5 De naissance – Il joue le rôle de Gerry, dans *Les boys*.
- 6 Directement sur (à ...) – Michel Tremblay en a écrit plus d'une.
- 7 Presque – Offre publique d'achat – Il représente l'essentiel des réserves de

- l'organisme en calcium.
- 8 Elle permet d'accéder à une page Web – Prénom de l'auteur du *Secret du coffre bleu* – Espaces de temps.
  - 9 Frappés d'étonnement – Arbre originaire du Chili.
  - 10 Facile – Quitta.
  - 11 Disposé sur le corps – Relatif à l'os cubital.
  - 12 Nouveau – Oiseau gallinacé.

## VERTICALEMENT

- 1 Album de Stefie Shock (*La ... de l'amour*) – Dans la gamme.
- 2 Personne qui incarne un courant – Son dernier album s'intitule *La gravité me pèse*.
- 3 Valériane – Indisposition.
- 4 Cité de la basse Mésopotamie – Prénom du réalisateur de *L'appât* – Détérioré.
- 5 À la fin d'une cérémonie – Rôle de Luce Dufault dans l'opéra folk *Les filles de Caleb*.
- 6 Affectueux – Elle a aimé Tristan.

## SOLUTION de la semaine dernière

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
L	A	C	O	N	F	E	S	S	I	O	N
A	P	I	S	O	T	H	E	L	L	O	
C	H	A	M	P	L	A	I	N	E	R	
A	T	E	L	I	A	N	E	M			
V	E	R	I	T	E	T	E	N	I	A	
E	A	V	I	S	E	S	F	O	N		
R	I	V	E	T	D	U	R	A	N	D	
N	O	E	R	E	E	U	N	I	T		
E	U	A	O	F	L	I	T	E	R		
R	E	M	I	S	E	N	S	E			
E	T	U	I	M	I	K	E	F	A		
S	E	S	S	I	O	N	E	R	I	C	

- 7 Il a cours à Sofia – Astragale.
- 8 Il est en spectacle à l'Étoile DIX30 de Brossard, ce soir.
- 9 Mammifères arboricoles – Unit par un intérêt quelconque – Retranchai.
- 10 Véritable – Prénom du réalisateur de Gerry.
- 11 Terminaison – Dans le titre d'une émission animée par Alain Crevier – Initiales de l'interprète d'Óvula dans la série *Les filles de Caleb*.
- 12 Initiales de la chanteuse Dufresne – Épuisée.

## MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

*Rasoir ou bistouri?*

LE DIMANCHE 17 JUILLET DÈS 11 H

Comment soigne-t-on en Nouvelle-France? Venez le découvrir grâce aux récits du **chirurgien-barbier**. Rencontrez le **raquetteur**, le **cordier** et le **tourneur**. Vraies ou fausses, les histoires des conteurs **Francis Désilets** et **Ti-Jean de La Rochelle**?

11 h : Causerie musicale avec l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : Conférence horticole – *Fraises des champs ou fraises des jardins*, avec **Rita-Lise Bergevin**, horticultrice

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal, Québec  
Info : 514 935-8136 - [www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca)

## CÉLÉBRITÉS...



## 60 ANS DE MARIAGE!

Le 21 juillet 1951, Jacqueline Cayouette et Léonard Dumas se sont dit oui! Ils le font tous les jours depuis 60 ans maintenant et leur famille leur en est infiniment reconnaissante.

Nous leur disons notre amour et nous leur souhaitons encore des milliers de matins radieux.

Leurs trois Mousquetaires, Hélène, Nicole, Lyse et Jacques, leurs acolytes et leurs descendants.



## ANDRÉ BARBEAU et JEANNINE CÔTÉ

En ce 16 Juillet 2011 nous tenons à vous féliciter pour votre

**60e anniversaire de mariage**

De la part de vos enfants et petits-enfants Daniel (Renée), Jean-Pierre, René, Solveig et Laurent

Robert Leclair et Doris Savoie  
60<sup>e</sup> anniversaire de mariageFélicitations pour vos 60 ans de mariage.  
16 juillet 1951 au 16 juillet 2011

De vos enfants: Francine, Diane, Hélène, Claude, Pierre et Paul, et de vos petits enfants.

LISE LAROSE ET MICHEL LEDUC  
LE 7 JUILLET 2011FÉLICITATIONS POUR VOTRE 49<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

De vos filles, Sylvie, Lucie, Julie, et leur conjoints René, Sylvain et Mario, ainsi que vos six petits-enfants, Jonathan, Stéphanie, Michelle, Charles, Jérémy et Alexandre.

Merci pour tout, vous êtes formidable et on vous aime beaucoup!

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

**LA PRESSE**

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)

1 866 987-VENDU (8363)

[celebrities@lapresse.ca](mailto:celebrities@lapresse.ca)

# Y'a des (nouveaux) matins



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Finis *Le show du matin* avec le sympathique Gildor Roy. Finis *La cantine* de Jean-Michel Dufaux et finis pas mal tout ce qui jouait entre le déjeuner et le souper, finalement.

Après avoir injecté beaucoup de sous dans ses émissions diffusées en heure de grande écoute (le fameux *prime time*, donc en soirée), la chaîne V rénove complètement sa programmation de jour en prévision de la rentrée du 29 août. Bref, les patrons passent un bon coup de Swiffer, comme une Élyse Marquis bien motivée.

« On veut un vent de fraîcheur, du dynamisme, on veut revampir cette partie de la grille », s'enthousiasme la vice-présidente à la programmation de V, Lucie Quenneville.

Dorénavant, *V Express* ouvrira l'antenne à 7h, avec une nouvelle animatrice à sa barre, Martin Pelletier consacrant maintenant toutes ses énergies à l'émission de Mario Dumont. Pendant une heure, *V Express* ratissera le Québec grâce à ses petites antennes dans la Vieille Capitale, à

Sherbrooke, Trois-Rivières et Chicoutimi. Le CRTC oblige V à diffuser des nouvelles, d'où la présence de *V Express* et son angle hyper local. « On n'a pas l'intention de faire des nouvelles internationales », avertit Lucie Quenneville. 10-4, on avait compris.

De 8h à 10h, place à la nouvelle mouture en direct de *L'Extra*, dorénavant animée par Saskia Thuot (*Décore ta vie*) et Jean-François Plante (*Les saisons de Clodine*). « Ça fait 10 ans que je décore des vies. Là, j'ai hâte de laisser aller la maman, l'amoureuse, l'amie et même la folle », rigole Saskia Thuot, qui poursuivra, en parallèle, ses rénos sur les ondes de Canal Vie.

Jean-François Plante copilotera avec Saskia Thuot et ne passera donc pas deux heures aux fourneaux pendant *L'Extra*, qui mélangera le magazine, le talk-show et l'émission de services. On y parlera de cuisine, de mode, de famille, le but « étant de faire du bien aux gens », selon V.

À 10h, bienvenue à *Face-à-face*, une émission de débats qui opposera Caroline Proulx

au maire de Huntingdon, Stéphane Gendron. Au menu: tribunes téléphoniques, questions du public, confrontations d'opinions, etc. Caroline Proulx, ex-lionne de la SRC, se retrouvera ainsi directement en compétition avec ses anciennes collègues rugissant dans la grande tour. « J'ai trouvé ma nouvelle Suzanne Lévesque en Stéphane Gendron. C'est un clin d'oeil à Suzanne que j'aime beaucoup, mais avec qui j'ai eu des discussions vivantes, animées et tout sauf ennuyantes », confie Caroline Proulx.

Quant au maire Gendron, il jure qu'il a changé et qu'il ne dérapera pas comme au temps de *L'avocat et le diable*, émission

du monde, a aussi confirmé jeudi qu'il se lancerait dans la course à la mairie de Montréal en 2017. Il vendra même sa maison de Huntingdon. Pourquoi ne pas briguer les suffrages tout de suite? Il dit vouloir laisser la place à Liza Frulla.

Mario Dumont débarquera en ondes une première fois à midi – et en direct – pour 30 minutes. Lui aussi répondra aux questions des téléspectateurs et pataugera dans l'actualité brute. Une reprise de *Un souper presque parfait* suivra à 12h30.

L'ex-chef de l'ADQ réapparaîtra sur V à 23h tous les soirs, dans une demi-heure qui aura été mise en boîte

Avec toutes ces nouveautés, aura-t-on le temps de vivre, manger et respirer cet automne? L'agenda se remplit aussi rapidement que les verres des aspirants chefs après un duel corsé.

## Je lève

Avec la pièce *Pumped Up Kicks* du trio californien Foster the People. Cette ritournelle ensoleillée s'annonce comme ma chanson fétiche de l'été. Ça sonne comme du Gorillaz mixé à *Young Folks* de Peter, Bjorn & John (pour le sifflement). C'est extrêmement accrocheur, même si les paroles – très dures – évoquent une sorte de *hipster* dérangé qui a le goût de s'en prendre à d'autres *hipsters* avec un fusil.

## Je lève

Le *Today Show* de NBC à la place Jacques-Cartier. Du sirop d'érable, les *Barenaked Ladies*, de la *Molson Dry*, un tour de calèche, des dessins avec les animatrices Kathie Lee Gifford et Hoda Kotb portant des bérets, des marinières à la Jean-Paul Gaultier tout en buvant du vin rouge, sérieusement? C'est tout ce que les Américains ont retenu de Montréal? Un beau chapelet de clichés désolants. « Say fromage », comme l'a dit Kathie Lee en ondes. Heureusement que le chef Chuck Hughes a sauvé la mise.

La chaîne V rénove complètement sa programmation de jour en prévision de la rentrée du 29 août.

de laquelle il a été congédié en décembre 2006. « La vieillesse étant ce qu'elle est, il y a une maturité qui est arrivée à terme. Je ne suis plus l'homme que j'étais », confie Stéphane Gendron. Caroline Proulx confirme la métamorphose du maire: « Avant, je trouvais qu'il manquait d'intelligence émotionnelle. Maintenant, il est beaucoup plus calme », constate-t-elle.

Stéphane Gendron, affirmant être le plus sérieux

dans l'après-midi. L'équipe de Dumont se dit prête à réagir si une grosse nouvelle tombait entre l'enregistrement et la diffusion de l'émission, question d'éviter une bourde comme celle commise à la mort du ministre Claude Béchard.

Un *gars le soir* reste à 22h et c'est *Opération séduction*, une sorte de *Souper presque parfait* de la rencontre amoureuse, qui s'installe à 22h30.

## SÉRIE DVD

# Pretty Little Liars – The Complete First Season

SONIA SARFATI

La chose qui saute aux yeux quand on plonge dans la première saison de *Pretty Little Liars* (22 épisodes en anglais, avec sous-titres en anglais ou en français) est l'étonnante garde-robe des protagonistes. Il y a du *Gossip Girl* là-dedans. La deuxième chose qui apparaît est la nature des relations de ces quatre mousquetaires, beaucoup plus tordus (les relations et les « mousquetaires » qu'il n'y paraît au début. Il y a du *Desperate Housewives* là-dedans. La troisième chose qui s'impose est que le secret occupe une place de choix dans la vie de ces demoiselles qui, toutes, ont été victimes de la plus manipulatrice d'entre elles. Il y a du *Desperate Housewives* ET du *Gossip Girl* là-dedans.

Bienvenue à Rosewood, petite ville parfaite qui, dans son école secondaire parfaite, voit évoluer une bande de cinq demoiselles parfaites: belles, riches, intelligentes, adorées de tous – même de ceux qu'elles méprisent et qui, envers et contre tout, rêvent de faire partie de leur « ruche ». Leur « reine » s'appelle Alison. Et, quand la saison s'ouvre, elle a mystérieusement disparu depuis un an exactement. La bande s'est alors dispersée. Mais de dramatiques événements vont forcer la réunion des quatre belles. La cinquième, comme la « gossip girl » de *Gossip Girl* et la Mary Alice de *Desperate Housewives*, est également très présente, mais de manière « différente » des autres membres de la bande.

Lesquelles sont Aria, qui entame une relation avec un de ses professeurs (il a l'air jeune, elle fait beaucoup plus que ses 16 ans (!), mais... bon, malaise chez les adultes, qui ne forment pas le public cible de la série); Spencer, qui a des relations compliquées avec les petits amis/fiancés de sa sœur aînée; Ashley, qui a déjà été une *reject*, mais a pris les moyens pour être appréciée à sa juste valeur (allégée de quelques kilos, quoi); et Emily, qui s'interroge sur son orientation sexuelle – en fait, non, qui ne s'interroge pas, mais n'assume pas.

Leur vie va être chamboulée quand elles vont commencer à recevoir d'inquiétants textos signés A (pour Alison?).

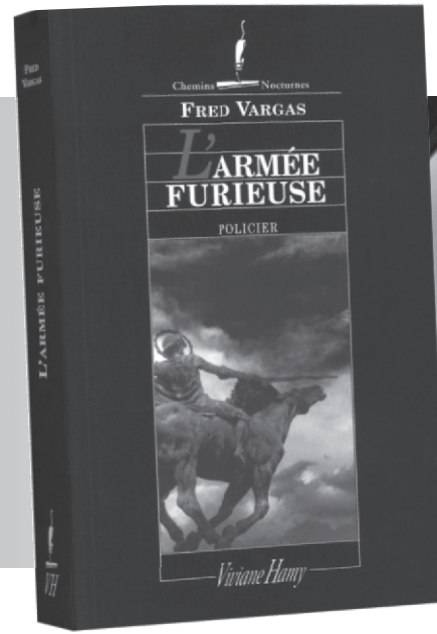
C'est écrit correctement, bien que l'ensemble soit tiré par les cheveux. C'est très contemporain – ne serait-ce que par l'espace occupé par les téléphones intelligents et les réseaux sociaux. On suit soit parce qu'on est pris par le « suspense », soit parce qu'on veut savoir « jusqu'où ils vont aller ». On est « pris » ou amusé. Bref, il faut avoir un âge ou l'esprit fait d'une certaine manière pour apprécier.

### PRETTY LITTLE LIARS 1

CRÉÉE PAR MARLENE KING À PARTIR DES ROMANS DE SARA SHEPARD. AVEC LUCY HALE, TROIAN BELLISARIO, ASHLEY MARIN, SHAY MITCHELL, IAN HARDING.

★★★

# FRED VARGAS L'ARMÉE FURIEUSE



« Les romans de Fred Vargas nous accompagnent. C'est comme des amis. La solitude ne peut pas être totale si on a dans la vie un roman de Fred Vargas à la main. [...] Il y a une sorte de confort, de plaisir, de connivence que l'on ressent envers cette femme-là et son œuvre.

427 pages de bonheur, vraiment ! »

René Homier-Roy – SRC

« Avec son mélange d'ironie légère, de légendes séculaires et d'intrigues bien ficelées, le nouveau Fred Vargas se déguste lentement, avec un sourire en coin. [...] un réel plaisir de lecture. »

Josée Lapointe – La Presse

« Ça va être le livre de l'été. C'est tellement agréable à lire. »

Jean Fugère – SRC

FLAMMARION  
GROUPE



L'exposition est ouverte jusqu'à 19h30 ce soir!

Voyez de près le départ du défilé Pinkarnaval inspiré par Jean Paul Gaultier devant le musée à 19h30.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins! Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

mbam.qc.ca/jpg

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

BEAUTE PRESTIGE INTERNATIONAL

JoltCoeur INTERNATIONAL

smart

astral

la Saie

Clin d'œil

FASHION

simons

STUDIO CANAL

AIR CANADA

LA PRESSE

Une exposition initiée et réalisée par le Musée des beaux-arts de Montréal avec la collaboration de la Maison Jean Paul Gaultier.

Au centre: Jean Paul Gaultier. © Photo Francisco Garcia 2011. De gauche à droite: Collection *La Brute et le Raffiné*, prêt-à-porter Homme printemps-été 1994 / Collection *Les Actrices*, modèle *Barbarella*, haute couture automne-hiver 2009-2010 / Collection *Barbès*, prêt-à-porter Femme automne-hiver 1984-1985 / Collection *Les Indes galantes*, modèle *Lascaz*, haute couture printemps-été 2000 / Collection *Les Vierges* (ou *Les Madones*), modèle *Apparitions*, haute couture printemps-été 2007 / Collection *Les Cages*, modèle *Calligraphie*, haute couture automne-hiver 2008-2009. Photos © Patrice Stable / Jean Paul Gaultier

## ARTS ET SPECTACLES LECTURES

## Omniprésente Jane Austen

Les fans de Jane Austen célèbrent cette année le 200<sup>e</sup> anniversaire de sa première publication, *Sense and Sensibility* (*Raison et sentiments*). L'engouement pour la légendaire auteure romantique ne se dément pas, 193 ans après sa mort. Le boum de la littérature pour adolescentes s'est grandement inspiré de son œuvre.

MATHIEU PERREAULT

Il a fallu 16 ans à Jane Austen pour placer son premier roman. Mais *Sense and Sensibility*, publié en 1811, allait se révéler le point de départ d'une carrière qui se poursuit toujours, deux siècles plus tard. L'importance de ce bicentenaire n'est pas passée inaperçue.

« En rétrospective, il est assez surprenant de constater combien il a été difficile pour Jane Austen de publier ses romans », explique Claire Harman, romancière britannique qui a publié en 2009 *Jane's Fame*, une biographie retraçant les origines de son succès. « Elle a commencé à solliciter des éditeurs alors qu'elle avait 22 ans, mais il a fallu attendre 14 ans de plus pour que *Sense and Sensibility* soit publié. Elle a connu un relatif succès pendant sa brève carrière, puis il a fallu attendre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la publication des premières biographies de Jane Austen, pour qu'elle entre au panthéon des géants culturels comme Shakespeare ou Dickens. Chaque nouvelle génération d'artistes et de lecteurs la redécouvre. On dit souvent qu'il y a un regain de popularité de Jane Austen, mais, en fait, ça ne faiblit jamais. Les livres se vendent toujours, les films tirés de ses romans sortent régulièrement, quelques-uns au moins par décennie. »

Jane Austen, fille d'une famille de la noblesse provinciale désargentée, n'a publié que quatre livres de son vivant – deux autres l'ont été peu après son décès à l'âge de 42 ans, en 1817. « Elle a énormément

retravaillé ses livres, dit M<sup>me</sup> Harman. C'est pour ça qu'on a encore du plaisir à les lire, même si la société, les conventions et les restrictions de l'époque n'existent plus. Son analyse des relations entre les sexes, à l'intérieur des familles, entre frères, sœurs et parents, est toujours valide. Elle a beaucoup réfléchi à la complexité des relations humaines. »

L'auteure a été qualifiée de « grand-mère de la chick-lit » et est régulièrement citée dans les recensions de livres et films pour jeunes femmes, de la série télé *Gossip Girl* aux livres de Lauren Weisberger (*The Devil Wears Prada*), en passant par la série de romans *Luxe* d'Anna Godbersen, qui se déroule dans la haute bourgeoisie de New York à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Helen Fielding a déclaré d'emblée que sa série *Bridget Jones* s'inspirait de *Pride and Prejudice* (*Orgueil et préjugés*), une comparaison qui a même été explorée dans une thèse de doctorat à la Sorbonne.

« J'ai toujours aimé Jane Austen », explique Polly Shulman, New-Yorkaise qui a publié en 2007 *Enthusiasm*, qui a été traduit l'an dernier sous le titre *La fille qui voulait être Jane Austen*. Son roman raconte l'histoire d'une adolescente passionnée de *Pride and Prejudice* et qui s'en sert pour aider une copine à trouver un amoureux.

« Je trouve qu'elle a un don pour montrer comment les gens ont souvent des motifs inavoués: ils disent qu'ils veulent aider, alors qu'au fond, ils ne sont que jaloux et mal intentionnés, par exemple. C'est un sentiment très fort pour notre époque, avec tous les doutes sur les versions officielles des événements. Et depuis toujours, les jeunes adultes ont traversé une phase où ils remettent en question ce qu'on leur dit. »

M<sup>me</sup> Shulman a écrit son livre après avoir perdu son travail d'éditrice de la section littéraire d'un journal de Long Island. « J'avais toujours eu plein d'idées de romans. J'ai décidé de ressortir tous ces premiers chapitres et j'ai choisi celui sur Jane Austen. » Depuis, elle a publié deux livres sur une collection d'objets magiques tirés des contes des frères Grimm, qui serait hébergée par la bibliothèque municipale de New York.

Le bicentenaire de *Sense and Sensibility* a inspiré une



Jane Austen, fille d'une famille de la noblesse provinciale désargentée, n'a publié que quatre livres de son vivant – deux autres l'ont été peu après son décès à l'âge de 42 ans, en 1817.

PHOTO BLOOMBERG/CHRISTIE'S

fonctionnaire californienne, Laurel Ann Nattress, qui a créé le « défi du bicentenaire », un club de lecture

100 œuvres que nous proposerons d'ici la fin de l'année, dit M<sup>me</sup> Nattress. C'est phénoménal. »

« Chaque nouvelle génération d'artistes et de lecteurs la redécouvre. On dit souvent qu'il y a un regain de popularité de Jane Austen, mais, en fait, ça ne faiblit jamais. » – Claire Harman, auteure d'une biographie de Jane Austen

mettant en vedette les livres de et sur Jane Austen. « J'ai eu 200 inscriptions de gens qui se sont engagés à lire les

L'internet a permis aux fans de créer des liens comme jamais auparavant. « Ça a vraiment aidé les initiati-

ves privées autour de Jane Austen, dit Claire Harman, la biographe. Il y a une foule de livres qui imaginent le destin des personnages des romans, de leurs enfants, ou qui transposent l'intrigue dans d'autres contextes. Il y a en ce moment une mode pour les histoires de vampires avec la trame de romans de Jane Austen. Ou alors, qui s'imaginent l'histoire de la meilleure amie, ou des frères et sœurs de Jane Austen. C'est unique dans l'histoire de la littérature, mis à part peut-être la Bible. »

## UN CONGRÈS À MONTRÉAL

Chaque année, la Société nord-américaine de Jane Austen tient un congrès. En 2014, il aura lieu à Montréal, sur le thème de *Mansfield Park*. « Nous préparons déjà le congrès », explique Elaine Bander, professeure d'anglais au cégep Dawson qui s'occupe de la section québécoise de la Société. « Notre objectif est d'avoir une importante participation francophone. Environ le tiers des participants à nos rencontres ordinaires à Montréal sont francophones. » Environ 500 fans assistent généralement aux réunions annuelles. Celle de cette année, sur le thème de *Sense and Sensibility*, se tient en octobre au Texas.

## LES FOUDROYÉS

## Sur les chemins du Maine

DAVID HOMEL  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

C'est le scénario rêvé de tout jeune écrivain inconnu. Le manuscrit rejeté par tous les éditeurs qui finalement se ramasse dans une petite maison d'édition, qui lance le livre dans un tirage « confidentiel », comme on dit dans le métier. Mais Dame Fortune sourit. Le petit roman dont personne ne voulait gagne le prestigieux prix Pulitzer aux États-Unis.

Le jeune auteur américain Paul Harding a vécu ce conte de fées avec son roman *Les foudroyés*, qui vient de sortir en français un an après sa remarquable aventure aux États-Unis. Une aventure contre toute attente, et contre toutes les modes littéraires de notre temps, car ce roman est contemplatif à l'extrême, poétique, lyrique. Son rythme est celui du héros George Crosby, ancien horloger

sur son lit de mort, rongé par un cancer, entouré de sa famille plus ou moins impatiente que le destin de George se réalise. Mais George compte prendre son temps.

Quoique cloué sur un lit, George voyage – par le souvenir. Et par la quête de son père Howard. George a 80 ans, il est à l'article de la mort, mais ça ne

geté de ce roman: il épouse la forme de la contemplation de Howard. Il s'émerveille devant une ornière remplie d'eau où foisonne une multitude de grenouilles. Il fait des chaînes et des couronnes de fleurs pour sa femme, mais oublie ses clients. Et le jeune George est tiraillé entre le désir de s'enfuir et celui d'aider ce père égaré.

Le jeune auteur américain Paul Harding a vécu un conte de fées avec son roman *Les foudroyés*, qui vient de sortir en français.

l'empêche pas de poursuivre son père absent. Le père doit son absence à une maladie peu comprise au début du XX<sup>e</sup> siècle: l'épilepsie. Howard est vendeur itinérant, il part à la recherche de sa clientèle avec son chariot et sa mule, mais la maladie frappe – le foudroie – et le pauvre homme se réveille quatre heures plus tard, dans un champ de fleurs sauvages. D'où l'étran-

George est foudroyé par le cancer; Howard, par l'épilepsie. Le père de Howard, un pasteur, par l'effacement. « Mon père était tout simplement en train de s'effacer », dit Howard. « Il devenait de plus en plus difficile de le voir. » À la fin, les bons paroissiens n'en peuvent plus des sermons bizarres de leur pasteur, et le mettent à la porte de son

église. Décidément, la famille des Crosby est hantée par le trouble mental, et leurs femmes et leurs enfants, par la difficulté de vivre avec de tels géniteurs. En pleine crise épileptique, Howard mord son fils George, qui tentait de l'aider. Lorsque sa mère l'amène chez le médecin, ce dernier s'exclame, « Mon Dieu, quelle bête t'a mordu, mon petit ? » C'est la même bête qui mord tous les hommes de la famille à leur tour.

Il ne faut pas croire qu'il s'agit ici d'un livre déprimant, malgré le lit de mort et l'épilepsie. À chaque page, *Les foudroyés* nous offre des moments de grâce: George trouve une souris morte sur le chemin et bâtit un cercueil flottant pour elle qui sera consumé par les flammes. Un Indien se cache dans un ruisseau pour avaler des truites toutes crues. Nous sommes ici dans l'État du Maine, mais très loin d'Old Orchard. Le paysage est rude, mais riche en miracles de toutes sortes.



Les foudroyés  
Paul Harding  
Traduit par Pierre Demarty  
Le Cherche midi, 186 pages  
★★★★